La Montre de qualité BAISSE 10%
MONTRE LEBEM
Mouvement ANCRE 15 RUBIS Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique... 2291 fr. 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne 2553 fr. 2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe 2776 fr. 2499 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre Echange admis
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON
LEBEM 14 rue de Bretagne 14 PARIS 3e
MÉTRO : St Sébastien - Froissart
Précision même
MONTRE LEBEM

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 963
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Samedi 6 Septembre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

AMBRE SOLAIRE
BRUNIT SANS BRULURES
Double le bienfait du soleil

6e DERNIÈRE

Le ministère a obtenu la confiance ce matin à l'Assemblée

292 VOIX POUR RAMADIER

CONTRE 243 ET 54 ABSTENTIONS

Meeting monstre à 18 h.

sur le Champ-de-Mars

DERNIÈRE MINUTE

Sur 535 votants

49 voix de majorité

Par 292 voix contre 243 et 54 abstentions, la confiance a été votée.

Ont voté contre : les communistes, 27 radicaux-socialistes et U.D.S.R., 5 M.R.P., 1 socialiste (M. Badiou), les indépendants et les agraires. Le P.R.L. s'est, en grande partie, abstenu.

La plus petite majorité accordée à RAMADIER

C'est la 5e fois que M. Ramadier pose la question de confiance. Et il obtint ces majorités :

22 MARS : Crédits militaires pour l'Indochine (411 voix contre 0).

4 MAI : Blocage des salaires et des prix (360 voix contre 186).

4 JUILLET. Politique économique (331 voix contre 247).

11 AOUT : Loi électorale municipale (404 voix contre 184).

Les deux policiers tortionnaires de Saint-Etienne sont révoqués

SAINT-ETIENNE, 5 septembre. — Les deux policiers tortionnaires du mineur Dorival, auquel ils avaient fait subir d'odieux sévices pour lui faire avouer le vol d'un lapin qu'il n'avait pas commis, ont été révoqués par le ministre de l'Intérieur.

Ils seront traduits devant les tribunaux.

La tournée des grands ducs retarde les « Piper Cub »

Truman et Evans s'envolent aujourd'hui pour Rome. Les deux aviateurs américains, qui font le tour du monde avec un Piper Cub, devaient quitter Paris hier, mais au dernier moment, ils décidèrent de rester, n'ayant pas dormi assez... à la suite de leur tournée des grands ducs dans les boîtes de Montmartre la nuit précédente.

DEPUIS ce matin, 9 h. 30, l'Assemblée nationale siège pour se prononcer sur la question de confiance posée par M. Ramadier au cours de la nuit de mardi à mercredi. Une nouvelle fois — la cinquième — le gouvernement, après bien des tractations, est sorti vainqueur de cette nouvelle bataille électorale.

Au moment où s'ouvre la séance, un seul point reste obscur ? Que feront les radicaux et les membres de l'U.D.S.R. ? Ceux-ci, avant de se prononcer, attendent les explications du gouvernement en ce qui concerne particulièrement la politique qu'il entend suivre sur le dirigisme. Ils n'arrêteront leur attitude qu'au cours d'une suspension de séance. Mais tout laisse supposer qu'une grande liberté sera laissée aux uns et aux autres.

LE M.R.P. VOTE LA CONFIANCE

Dès que M. Ramadier, souriant, a pris place dans l'hémicycle, commence la série des explications de vote.

M. de Tinguy (M.R.P.), au nom de son Groupe, vient renouveler les critiques formulées déjà sur la politique économique du gouvernement. Il explique que le M.R.P. votera la confiance au gouvernement, « car, dit-il, il y a eu une transaction sur les subventions. Celles concernant l'acier ont été supprimées. Et comme le gouvernement, pour renforcer le poids de cette transaction, a engagé son existence, nous lui apporterons nos suffrages. »

M. de Tinguy termine dans un silence glacial :

— Nous comptons, monsieur le président du Conseil, que vous suivrez sans défaillance la ligne que vous vous êtes tracée.

L'hémicycle est maintenant abondamment garni. C'est un contraste frappant avec les dernières séances où l'effectif des députés n'atteignait pas 50.

« Le chef d'orchestre clandestin c'est la misère »

Dans les grandes circonstances, habituellement, c'est M. Jacques Duclos qui prend la parole au nom des communistes. Il est remplacé aujourd'hui, au pied levé, par M. Fajon qui, durant dix minutes, va critiquer « le mécanisme incohérent de la politique gouvernementale ». Il est souvent interrompu sur les bancs de la droite, mais non moins vivement soutenu par ses amis du P.C.

— **Les communistes n'apporteront pas leur confiance au gouvernement**, dit-il.

Puis il évoque l'ombre du chef d'orchestre clandestin.

M. FAJON. — Le chef d'orchestre, c'est la misère engendrée par une mauvaise politique, et il cite des exemples.

Pourquoi payer très cher le charbon que nous pourrions avoir dans la Ruhr...

M. POINBŒUF (M.R.P.). Jette cette interruption. — **Allez le chercher en Russie...**

M. FAJON. — **Je ne sache pas que l'Union Soviétique soit redevable de réparations à la France.** (Appl. sur les bancs communistes).

En concluant, l'orateur communiste affirme :

— **L'élimination des communistes du pouvoir, il y a quatre mois, a été un grand pas dans la voie de l'incohérence et de l'impuissance, de la réaction et de la démission nationale.**

M. Ramaroni lui succède. Il parle en son nom propre, car il n'est inscrit à aucun groupe, c'est sans doute la raison pour laquelle il occupe plus longuement la tribune que les orateurs précédents. Il demande au président du Conseil de bien vouloir apporter certaines précisions sur ses intentions en matière économique, moyennant quoi, et s'il est satisfait, il accordera son suffrage au Cabinet.

On entend encore M. Bergasse (P. R.L.), puis M. Charles Lussy (soc.). Le discours de ce dernier était attendu avec curiosité.

— **Nous ne sommes pas**, affirma-t-il tout d'abord, **hostile en principe aux subventions, mais nous n'avons pas non plus de prédilection particulière à leur endroit.**

Il parle des mesures de salut public que le pays attend, car, assure-t-il, il ne servirait à rien de dire la vérité au pays si, d'un autre côté, on ne se montre pas très ferme. C'est dans cet esprit que le groupe socialiste votera la confiance à M. Ramadier, « **parce que, dit-il, il est persuadé que le chef du gouvernement défendra la politique qu'il a exposée voici deux jours à la tribune de l'Assemblée nationale** ».

PATHETIQUE APPEL DE RAMADIER

Voici à nouveau le président du Conseil à la tribune.

Il commence :

— **Nous n'avons que peu de choses à ajouter, mais tenons cependant à préciser et affirmer davantage encore la conviction d'action nécessaire.**

« **Nous vivons, comme après l'autre guerre, une crise de pénurie, mais en même temps une crise monétaire, ces deux éléments s'enchevêtrent.**

« **Quel est le remède ?** »

M. Ramadier martèle d'un poing lourd la tribune.

« **Dans d'autres temps, M. Poincaré a pu résoudre le problème monétaire par une énergique politique. JAMAIS A AUCUN MOMENT CE MOYEN NE DOIT ETRE ECARTE.** »

« Ecarter la spéculation destructive »

« **Suffisante en 1926 et 1928, dans un pays prospère où la production augmentait, ces moyens ne peuvent pas suffire alors que la reconstruction est à peine commencée et qu'il est nécessaire de reconstituer les éléments de notre économie.** »

Voix à droite : Qu'avez vous fait depuis trois ans ?

M. Ramadier ne relève même point l'interruption.

— **Si une politique financière énergique est indispensable, poursuit-il, elle ne peut pas être suffisante. Il faut en même temps que nous poursuivions une politique économique qui écarte la spéculation destructrice.**

» **Il est bien évident qu'il n'y a pas d'autre moyen de lutter contre la spéculation que ceux qu'offre le dirigisme économique.** (Appl. sur les bancs socialistes, silence glacial dans les autres travées).

» **Plus les difficultés nous assaillent, PLUS GRANDE DOIT ETRE LA PART DE DIRIGISME. Si dans certains domaines on retrouve l'abondance, il est bien évident que nous devons faire un pas vers la liberté.** (Appl. sur les mêmes bancs).

» **Le dosage des deux méthodes est nécessaire, à proportions variables suivant les circonstances.** »

M. André Philip, qui a pris place à son banc, jubile visiblement. Il se tourne à droite et à gauche et manifeste une joie débordante.

— **Actuellement**, poursuit le président du Conseil, **la part du dirigisme DOIT ETRE AGGRAVEE. Nous avons dit au pays : la récolte est insuffisante. La ration de pain ne sera assurée que par**

André LELUT.

SUITE PAGE 3

Vendetta paysanne : le valet de ferme subit le supplice d'Abélard

ALBI, 5 septembre (de notre corr. part. par tél.). — Joseph Voiny, 44 ans, Polonais et valet de ferme à Valderies (Tarn), vient d'être la victime d'une affreuse vendetta. Dans la nuit de samedi à dimanche, alors qu'il rentrait à la ferme, deux individus se jetèrent sur lui. L'ayant maîtrisé, ils lui enlevèrent ses vêtements et lui firent subir une opération qui fait de lui un infirme semblable à Abélard... Les hommes se retirèrent en menaçant leur victime de le « refroidir », s'il parlait. Le malheureux alla au puits, reconnut lui-même sa plaie et... se tut.

Mais son patron Malaterre, intrigué par les taches de sang sur les pavés de la cour et sur les vêtements de Voiny, questionna son valet. Celui-ci était dans un état lamentable : couché sur son grabat, il gémissait en se tenant le ventre. Il parla.

Voiny révéla alors aux gendarmes le nom de ses agresseurs : Carlo Uvaldi et André Delmas, deux fermiers du voisinage. Cet acte de cruauté serait dû à la haine qui règne entre les familles Malaterre et Delmas.

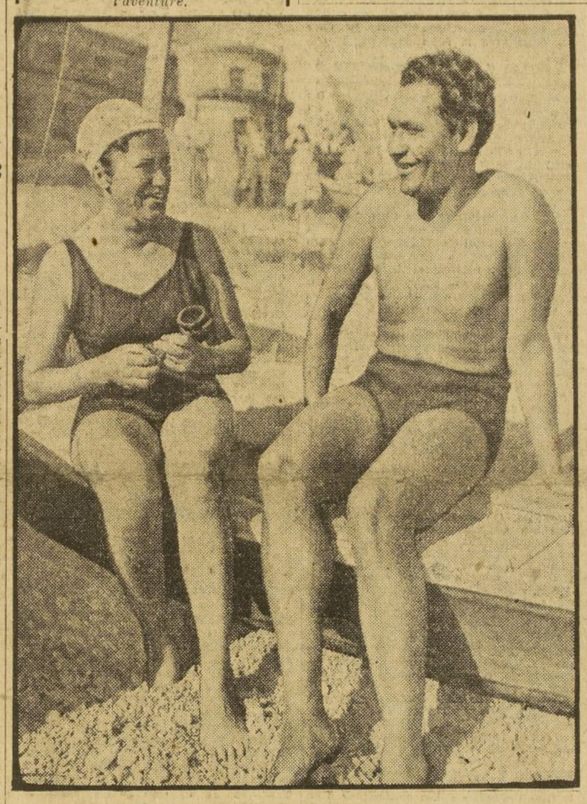
O.N.M. + 27°

La température piétine, si l'on peut s'exprimer ainsi, entre +25° et 27° depuis une dizaine de jours. Elle ne variera pas aujourd'hui et demain, puisque l'O.N.M. pense que le mercure ne dépassera pas +27°.

LE NAGEUR CARPIO A TRAVERSE LA MANCHE *en 14 h. 46*

L'Egyptien Famey Attalah et la Danoise Sudersen ont pris ce matin le départ

Ci-dessous, le nouveau vainqueur de la Manche avant sa tentative. A gauche, la nageuse danoise Sudersen qui tente, elle aussi, l'aventure.



DOUVRES, 5 septembre. — Le Péruvien Daniel Carpio a réussi sa tentative de traversée de la Manche à la nage. Il a abordé à 0 h. 40 à la plage de Shakespeare Cliff, un peu à l'ouest de Douvre, après avoir nagé 14 heures 46.

Dès son départ des côtes françaises, Carpio se trouva en présence de courants violents qui le firent dévier vers l'ouest. Mais, nageant à un rythme régulier, il poursuivit sa tentative de façon satisfaisante. La température de l'eau, quoique assez faible, ne gêna pas trop le Péruvien, mais par contre la haute teneur en sel de l'élément provoquant de douloureuses brûlures d'estomac fut un sérieux handicap.

Escorté par une embarcation dans laquelle avaient pris place sa femme, son entraîneurs et quelques ardents supporters, Carpio dut nager pendant neuf heures avant de se libérer complètement des courants qui l'avaient déporté depuis son départ. Il rencontra alors un courant favorable qui lui fut d'un utile secours jusqu'à la fin de sa tentative.

Il aborda sur la plage de Shakespeare Cliff à 23 h. 40 G.M.T., soit 0 h. 40, heure française, ayant ainsi réalisé le temps de 14 h. 46'. Bien que le temps du Péruvien soit remarquable, il reste cependant assez éloigné du record qui demeure depuis septembre 1926 la propriété du Français Géo Michel qui traversa le détroit en 11 h. 5'.

Hier soir, à 22 h. 30, à leur tour, le nageur égyptien Fahmey Attalah et la Danoise Elna Sudersen se sont mis à l'eau. Ils sont attendus cet après-midi à Douvres.

A la recherche du Paradis terrestre

Un grand reportage de Fred MÉGRET en Océanie

"VENDU !... VOUS EN ETES UN AUTRE !..."

DIALOGUE FREQUENT au parlement DE CANBERRA

où le gouverneur général Mckell ex boxeur, s'entend reprocher l'achat d'une Rolls Royce d'occasion

Fred Mégret, envoyé spécial de « France-soir » aux Antipodes, après avoir étudié la répercussion de la guerre sur l'Australie aujourd'hui métamorphosée, se rend dans la capitale politique de la plus grande île du monde (1).

CANBERRA, .. septembre.

CANBERRA, est-ce ici ? Est-ce là-bas ? Après les bois ? Plus loin encore que ces pâturages ? Un groupe de maisons blanches se dessine, mais nous en avons passé d'autres, derrière ces boqueteaux. Voici qui ressemblerait à un monument officiel. Mais au pied des collines un autre se dresse...

— Le Parlement !...

Un long bâtiment se dévolle entre les arbres. Devant la façade aux lignes très pures, un troupeau défile, paissant le pâturage... non : la pelouse. George V se dresse au centre.

Quand l'Australie devint, avec le siècle, une confédération, les deux plus importants Etats revendiquèrent pour leurs capitales respectives le siège du gouvernement fédéral. Ni Melbourne, ni Sydney ne l'emportèrent. La Constitution de 1900 avait précisé que la capitale du Commonwealth serait construite sur un territoire indépendant.

Un « Premier » en bras de chemise

Une session doit se tenir aujourd'hui. On entre comme dans un moulin. Tout démocrate sincère ne peut qu'admirer « in petto ». Dans le hall, autour d'une autre statue de George V, tableaux et bustes évoquent les fastes d'un siècle et demi d'histoire australienne : depuis l'introduction des premiers mérinos en 1797, jusqu'à la désignation cette année, comme gouverneur-général et représentant personnel du roi dans le Dominion, du premier Australien appelé à cette fonction suprême, William John Mc Kell...

Les pièces des services du Parlement, les cabinets des ministres, les bureaux des partis et des députés, s'ouvrent en deux étages sur des couloirs aux parquets brillants, baignés de lumière... Un homme passe soudain, costaud, en bras de chemise et gilet ouvert. Un petit coup de pipe, en manière de salut...

— Si c'est lui qui tient ces vitres et ces planchers aussi propres et aussi nets, il ne doit pas chômer !... me dis-je. Mais soudain, je le reconnais. « Ciel ! c'est « Chif », lui-même ! Le premier ministre ! »

Une forêt de micros

La séance s'ouvre. Les députés (ils sont 75) gagnent les bancs de cuir rouge. Ceux du Sénat, dans un hémicycle voisin, sont verts. Quelques perruques, la masse d'armes, le speaker sous un dais et sur la longue table, la Bible, la Constitution, les Annales, le règlement qui se serrent le dos... C'est une réduction des Communes. Devant le speaker, un micro ; au-dessus du gouvernement et au-dessus de l'opposition, des micros ; parmi les bancs des « M. P. » (membres du Parlement), une forêt de micros... Le peuple australien ne doit rien ignorer du comportement de ses élus. Il cherche plus volontiers sur son poste, assure-t-on, les courses et le cricket, les chansons de Brooklyn et les blagues de Jack Davey. Soyez objectifs et imaginez ce que donnerait la radio au Palais-Bourbon.

Le Parlement australien, lui aussi, manifeste de belles ardeurs. On s'y traite vite de « vendu », de « menteur » et très souvent d' « hitlérien ». Après avoir regardé fixement un des ministres, un député libéral commence posément :

— **Plus je vous vois, plus je pense que vous ressemblez étonnamment à Rudolf Hess...**

Certaines interpellations déchaînent des vacarmes :

— **La voiture gouvernementale de tel ministre n'aurait-elle pas été vue samedi dernier stationnant, de 9 h. 30 à minuit 45, devant tel Night Club de Sydney ?**

(1) Lire *France-soir* des 4 et 5 septembre.

SUITE PAGE 3

Truman prononce aujourd'hui à Rio un discours « significatif »

RIO DE JANEIRO, 5 septembre (U.P.) — M. Charles Ross, secrétaire de presse de la Maisons-Blanche, a annoncé que le président Truman prononcerait aujourd'hui devant le Congrès brésilien, « un discours significatif et assez important ».

Que fait M. Dupont de Rio de Janeiro ?
Et M. Durand de New-York ?
Et tous les Dupont
Tous les Durand
de cette planète ?

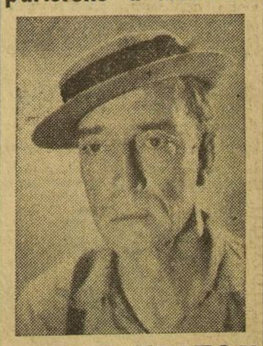
VOUS LE SAUREZ EN LISANT DANS
France-soir
à partir de lundi

Comment vit l'homme moyen ?

Une grande enquête internationale réalisée sous la direction de PIERRE DANINOS par les envoyés spéciaux et les correspondants de
France-soir

En deuxième page :
DANS LE SECRET DES STARS D'HOLLYWOOD

LE COMIQUE N° 1
du cinéma américain
fait ce soir ses débuts parisiens à MEDRANO



BUSTER KEATON
L'HOMME QUI N'A JAMAIS RI
présentera un sketch dont les gags irrésistibles feront bientôt rire tout Paris. Medrano fête bien son cinquantenaire !

NOUVELLE AFFAIRE HARDY ?

Un commandant, chef d'un réseau de la « French Section » est dénoncé comme traître

Inculpé, il a été laissé en liberté provisoire

LA Surveillance du Territoire a arrêté un homme, dont le nom ne peut pas être révélé, qui aurait été responsable de la destruction du réseau « French section » par la Gestapo. »

Tel était le communiqué publié hier soir par le ministère de l'Intérieur. Depuis, silence...

S'agit-il d'une nouvelle affaire Hardy ?

Tout permettrait de le supposer. Pourtant il y a un « si ». Le « si », c'est que ce sont les révélations d'anciens membres de la Gestapo qui sont à l'origine de l'affaire.

C'est en 1940, à Londres, que le « Spécial Operation Exécutive » avait mis sur pied, dans tous les pays occupés, une organisation de renseignements calquée sur l'Intelligence service : la « French Section » dirigée par le colonel Buckmaster, qui donna son nom à l'ensemble des missons du réseau les « Actions Buck ».

Cette organisation avait pour but l'attaque des usines et, en quatre ans, de juin 1940 à 1944, quatre-vingt-quinze missions furent envoyées en France.

Pendant cette période, la « French Section » parachuta 360 officiers dont 80 moururent en déportation, à la suite d'arrestations mystérieuses.

Pour le matériel, 100.000 mitraillettes « Sten » et 400.000 kilos d'explosifs furent parachutés.

Mais, en juin 1943, l'un des réseaux français de la « French Section », le réseau « Prosper », dirigé par le commandant Cuttoli, était entièrement décimé par la Gestapo. Il apparut que l'un de ses membres pouvait être le responsable d'une « fuite ».

D'autres réseaux, relevant de la direction « French Section », reçurent aussi la visite de la Gestapo, des arrestations furent opérées. Ce fut la débâcle.

Ces opérations étaient d'une extrême gravité. M. Churchill, en décembre 1943, déclarait à la Chambre des Communes :

SUITE PAGE 3

L'ambassadeur d'U.R.S.S. en Grèce relevé de son poste

LONDRES, 5 septembre (U.P.). — Radio-Moscou a transmis une dépêche de l'agence Tass annonçant que sur l'ordre du présidium du Soviet suprême, l'amiral Constantin Rodionov avait été relevé de son poste d'ambassadeur à Athènes pour être appelé à d'autres fonctions. Tass ne précise pas la nature de ces nouvelles fonctions et ne parle pas de la désignation d'un remplaçant à l'amiral Rodionov.

Sur les banderoles : du pain, de la viande, assez de spéculation

CET après-midi, à 18 heures, se déroule au Champ-de-Mars la manifestation monstre organisée par l'Union des syndicats. Afin que cette manifestation puisse grouper le plus grand nombre de travailleurs, l'Union des syndicats a décidé que le travail serait arrêté à 16 h. 30 dans les usines et les administrations. De son côté, la C.F.T.C. a invité ses adhérents à se rendre à un meeting qui se tiendra à 17 h. 30, à la salle de la Mutualité.

Néanmoins certains services resteront assurés. La production et la distribution de l'eau, du gaz et de l'électricité seront effectuées normalement. Rien non plus n'est prévu pour la police. Les bureaux de la préfecture de police resteront probablement ouverts. Enfin, les trains fonctionneront normalement.

Les itinéraires assignés aux cortèges tiendront compte de la récente décision du Conseil des ministres, qui interdisait aux manifestants, quels qu'ils soient, d'emprunter certaines voies ; notamment la rue Royale, le quai d'Orsay, la place de la Concorde et la rue de Rivoli.

Les mots d'ordre proclamés par les banderoles seront : du pain, de la viande, fin de la spéculation sur le ravitaillement, etc...

Au cours de la manifestation, plusieurs discours seront prononcés par MM. Bouzanquet, secrétaire général de la C.G.T., Henaff, secrétaire général de l'Union des syndicats, et Monmouneau, secrétaire général de la C.G.T.

Métro, autobus arrêtés de 15 h. 30 à 16 h. 30
Taxis, de 17 à 19 h.
Postes fermées de 16 h. 30 à 20 h.

● **Métro et autobus.** — La circulation sera suspendue entre 15 h. 30 et 16 h. 30 ; elle reprendra ensuite au rythme normal.

● **P. T. T.** — Postes fermées de 16 h. 30 à 20 heures. Seuls les services de sécurité (télégraphe, etc.), continueront à fonctionner.

● **Taxis.** — Retour dans les garages entre 17 et 19 heures.

● **Electricité, gaz et eau.** — Production et distribution seront maintenues.

● **Police.** — Service normal. Les bureaux de la préfecture de police resteront probablement ouverts.

● **S.N.C.F.** — Les trains fonctionneront normalement. Les ateliers, dépôts et services centraux seront fermés à 16 h. 30.

Heudebert ferme : Plus de biscottes

La maison Heudebert a dû interrompre la fabrication de biscottes et pain de régime faute de matière première, et a licencié une grande partie de son personnel.

Fâcheuse nouvelle pour les malades astreints à suivre un régime.

Gaz lacrymogènes à Nantes

● **NANTES.** — 20.000 travailleurs ont manifesté hier pour protester contre la vie chère et la diminution de la ration de pain.

Quelques incidents ont eu lieu, notamment à l'hôtel de la préfecture où la police a fait usage des gaz lacrymogènes.

● **LILLE.** — Les organisations patronales et ouvrières du textile de Lille-Roubaix-Tourcoing viennent de passer un accord pour une augmentation de salaires dans le cadre de la convention proposée par la C.G.T. et le C.N.P.F.

SUITE PAGE 3

Plus de billets de banque : imprimeurs en grève en Auvergne

CLERMONT-FERRAND, 5 septembre. (De notre corresp. part., par téléphone). — On sait qu'une délégation de l'Union départementale des syndicats cégétistes du Puy-de-Dôme avait tenté une démarche avant-hier à Paris auprès du président du Conseil, mais que celui-ci avait refusé de la recevoir. Devant cet échec cuisant, la délégation est revenue fort désappointée et, hier soir, M. Marchadier, secrétaire de l'U. D. de la région, au cours d'une réunion de protestation, a fait voter le principe d'une grève générale de quarante-huit heures dans tous les établissements industriels de la région.

Les divers syndicats doivent se réunir dans la journée pour décider de leur attitude.

Mais déjà, ce matin, les importantes imprimeries de la Banque de France, à Chamalières, ont cessé le travail. Serait-ce là le moyen d'éviter jusqu'à nouvel ordre toute inflation des billets ?

D'autre part, la grève reste totale chez Michelin et Bergougnan. On apprend ce matin qu'il paraît à peu près certain que la grève sera totale dès cet après-midi, vers 16 heures, dans les P.T.T.

SUITE PAGE 3

La Dame de Changhaï

ROMAN DE **SHERWOOD KING**

"IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir — **N° 11**

Environs de New-York. Laurence Planter est le chauffeur d'un avocat réputé, Bannister. Revenu de la guerre avec une jambe tordue, celui-ci est le mari d'une jeune femme ravissante qui semble le détester et qu'il adore. Malgré sa jalousie, il favorise dangereusement les occasions d'intimité entre Laurence et Elsa.

Son associé, l'avocat Grisby, rusé compère, médite de le tuer. Pour être assuré de l'impunité, Grisby décide de passer pour mort... en se faisant assassiner par Laurence, moyennant 5.000 dollars ! L'affaire est supérieurement combinée. Laurence, qui craint d'être tué s'il refuse, veut partir sur l'heure. Il en est empêché par l'arrivée insolite du nouveau jardinier, Broome, à demi-ivre, qui s'installe dans sa chambre, et s'étonne que Laurence n'ait pas essayé d'être l'amant d'Elsa...

« In whisky veritas »

VOUS ne connaissez rien aux femmes ! poursuivit Broome. Il rejeta une bouffée de fumée. Moi, je les connais. Toutes pareilles, sauf quand elles sont déjà amoureuses... Il s'agit donc de savoir s'il y a déjà quelqu'un au tableau d'Elsa. Pas le mari, bien sûr, il ne compte pas.

Il fronçait le nez, prenait un air important.

— Vous, qui la conduisez, a-t-elle quelqu'un en ville ?...

— Vous vous trompez tout à fait.

Il serra les lèvres, plissa le front.

— Après tout, peut-être.

Puis, brusquement changeant de conversation :

— Dites donc, que diriez-vous d'un verre ? Je vais chercher la bouteille. A tout de suite !

Il revint avec une bouteille de wisky médiocre, mais c'était bien là ce dont j'avais besoin. Nous vidâmes deux verres, coup sur coup. Après les avoir remplis à nouveau, Broome reprit sa place sur le lit.

— Que pensez-vous de ce Grisby ? me demanda-t-il.

— Que voulez-vous dire ?

— Il vient bien souvent, n'est-ce pas ? Vous ne pensez tout de même pas qu'il ne vient que pour Bannister ?

— Pourquoi pas ? Ils sont associés !

— Ouais !

— Ça signifie ?

— Oh ! Il y a deux ans que je travaille par ici.

— Que voulez-vous dire à propos de Grisby ?

— Que ça me paraît très clair. Rien d'autre. Bannister infirme ! Sa belle jeune femme ! Son associé : Grisby... Nom de Dieu, je ne sais pas ! Vous ne trouvez pas ça clair ? Que pensez-vous donc ?

J'avalai mon verre ; je commençai à me sentir un peu retapé.

— Rien. Mais vous vous trompez.

— Ma foi, on ne peut jamais dire... Vous savez, le proverbe !

Il jeta sa cigarette dans la cheminée et se mit à en rouler une autre.

Je me levai, m'étirai, et je lui dis :

— Vous avez ce qu'il vous faut pour la nuit puisqu'elle vous a montré votre chambre. Si vous voulez autre chose, vous me le demanderez demain. Je vais me coucher, j'ai eu une journée fatigante.

— Bien sûr, bien sûr.

Il se leva :

— Pas la peine de tourner autour du pot, j'ai compris !

— Oh ! Je n'avais pas l'intention...

— Sans rancune ! Un dernier verre... pour sceller notre amitié ?

Ce fut un whisky bien tassé !

— Un peu de courage, finissez-la !

Je vidai la bouteille. J'étais tout à fait remonté !

— Allons, à demain, fit-il. Et il sortit, l'air assez éméché.

Je me rendais bien compte que, moi aussi, j'étais ivre. Quelle stupidité de boire autant, par cette chaleur, et encore, du mauvais whisky ! Assis au bord de mon lit, la tête dans les mains, je repris mon histoire de bout en bout. Dans quel pétrin j'étais allé me fourrer ! J'avais du mal à me persuader que c'était moi qui étais dans le coup ! Je finis par prendre une décision. Je m'installai à ma table et commençai à écrire « Je vendais la mèche », comme l'avait prévu Grisby.

J'écrivis :

« O. K. Mr. Bannester ! Vous avez été très aimable pour moi. Je viens vous prouver ma reconnaissance. J'ai mis le doigt dans un engrenage sans savoir où il m'entraînait. Aussi ne m'en gardez pas rancune. Je vous communique le tuyau, sans rien omettre... »

Et je lui racontai tout, absolument tout, tel que Grisby me l'avait raconté, tout chaud, tout bouillant.

Il était plus de minuit quand j'eus terminé. Je pouvais entendre Broome ronfler dans la chambre du fond. Excellent. Je laissai ma lettre en évidence sur le bureau ; impossible de ne pas la voir, quand on viendrait, dans la matinée. Je repris mon sac que j'avais fourré sous mon lit.

Sur la porte, je me retournai une dernière fois, éteignis l'électricité et sortis sans faire de bruit. Au fond, j'avais passé là un temps plutôt agréable.

Le téléphone sonna.

Debout sur les marches, le sac à la main, j'écoutai. Si je n'avais pas pris le temps d'écrire cette lettre, je serais parti et déjà loin. Je n'aurais pas entendu le téléphone. Alors, pourquoi répondre maintenant ?

Broome ne s'était pas réveillé, c'était sûr. Dans les intervalles de la sonnerie, je l'entendais toujours ronfler.

La sonnerie se tut. Tout fut soudain si tranquille que je perçus au dehors le cri-cri des grillons.

Je descendis l'escalier. Arrivé au bas, la main sur le bouton de la porte, je m'arrêtai. Dehors, on marchait sur le gravier.

Quelqu'un venait !

Je demeurai immobile, la sueur m'inondait tout entier.

Le bruit s'arrêta de l'autre côté de la porte. La porte s'ouvrit.

Elsa Bannister apparut dans le clair de lune.

(Copyright by France-soir and Sherwood King)

DEMAIN :

Tout peut arriver

Tirage de *France-soir*, le 4 septembre : 494.200 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU SAMEDI 6 SEPTEMBRE 1947

Réveil maussade sous un carré Lune-Saturne, mais reprise de tout notre équilibre vers 9 heures où Mercure nous insufflera son adresse et son ingéniosité. Ensuite, négligence et laisser-aller altéreront nos bonnes dispositions.

Ne taquinez plus le goujon

Prenez-le... en utilisant cette préparation qui attire irrésistiblement le poisson, le maintient sur le coup, excite son appétit, provoque sa gourmandise : l'Atir.

Avec l'Atir, vous aurez la joie de sentir le poisson sur le coup, d'avoir des touches nombreuses et de capturer le maximum. Demandez-le à votre marchand.

Vente en gros : Ets Blémont, 17, avenue de la Révolution, Limoges (H.-V.).

Les enfants nés ce jour

seront irréguliers dans le travail, un peu enclins à musarder et à s'obstiner dans l'erreur. Ils réussiront s'ils sont bien guidés et pas trop « gâtés ».

Si ce jour est celui de votre anniversaire

signatures, engagements, décisions réclameront une sérieuse réflexion. Les nécessités professionnelles ou familiales secoueront sans doute vos tendances un peu apathiques.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h. à samedi 18 heures

MUSIQUE. — 18.41 (PN) Mus. suisse; 19 (PP) Accordéon; 19.35 (PP) Rythmes; 21 (Lux.) Tannhauser, de R. Wagner; 21.3 (PI) Mus. symphonique; 22.15 (PP) Disques : musique française contemporaine; 23 (PN) Mus. symphonique (disques).

THEATRE. — 20.50 (PP) « Street-Scene » et « La farce du mari fondu ».

VARIETES. — 19.20 (PP) A condition d'en sortir; 20.5 (PN) La Musée de la parole; 20.30 (PP) La Cour d'amour; 20.31 (Lux.) Trois temps, trois mouvements; 21.30 (PP) Cadence.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Belles voix; 9.30 (PI) Mus. russe; 12 (PN) Orch. Lucchesi; 13.5 (PN) Orch. de Nice; 14.30 (PN) Festival d'Edimbourg; 15.45 (Lux.) Concert : (Mozart, Haydn, Brahms); 16 (PI) Grands orch. américains; 17.3 (PI) Mus. de chambre.

VARIETES. — 8.31 (PP) Le bonheur en vacances; 12.45 (PN) Echos du monde; 12.55 (PP) La valise aux souvenirs; 13.30 (PP) Tante Estelle; 14 (PP) Le soleil luit pour tout le monde.

THEATRE. — 16 (PN) Electre ou la chute des masques, de Marg. Yourcenar.

Pour vos Fils

St-MICHEL
DES PERRAIS
Château des Perrais
LE PLUS BEAU
COLLEGE DE FRANCE
PRIMAIRE - SECONDAIRE
Parigné-le-Polin (Sarthe)
Téléphone : 2

DANS LE SECRET DES STARS D'HOLLYWOOD

Un grand reportage de Bernard VALÉRY

Les stars comme il faut épousent des médecins

...Les Warner proposent à Ingrid Bergman un peu de terre de Domrémy pour être une meilleure Jeanne d'Arc

Poursuivant son enquête à Hollywood, Bernard Valéry, qui a interviewé Charlie Chaplin, va voir d'autres grandes vedettes. (1)

HOLLYWOOD, .. septembre.

LES journalistes sont comme tout le monde ; ils ont besoin d'anges gardiens. Surtout à Hollywood, où les tentations sont aussi considérables que les distances. Où les numéros de téléphone des « gens qui comptent » ne sont pas moins secrets que les dossiers ultra-confidentiels d'un Deuxième Bureau. Et où les vertus les plus farouches résistent moins à l'assaut quotidien que les murs entourant les bureaux et les résidences des stars et des « producers ».

Mon ange gardien s'appelle Alexandre de Manziarly. Il est consul de France à Los-Angeles, donc à Hollywood.

Vous avez déjà compris que nul mur hollywoodien n'est infranchissable lorsque l'on est en sa compagnie. Quant aux numéros de téléphone, il les connaît sur le bout de l'index...

— Hello Doug ! l'entend-on dire (et si l'on est suffisamment près du téléphone, on peut surprendre la voix enthousiaste du jeune Fairbanks).

— Hello Ingrid ! (vous avez compris qu'il s'agit d'Ingrid Bergman).

— Bonjour Charles, comment vas-tu ? (et l'on entend la réponse veloutée de Charles Boyer).

La veille j'avais assisté, dans son bureau du Consulat de France — une grande pièce aux murs couverts de Gobelins, de Monets et de Corots de choix — à une série de ces coups de téléphone. Aujourd'hui, je vais en connaître le résultat.

Vitesse « hollywoodienne »

— Nous aurons une journée un peu chargée, me dit le consul en lançant sa Chrysler à la vitesse de croisière, entre 130 et 150 à l'heure.

— Où allons-nous ? dis-je, en faisant un petit effort...

— Nous allons déjeuner avec les frères Warner, Jack et Harry. C'est à côté.

Nous ne mettons pas plus de trois quarts d'heure pour arriver à la grille des studios Warner. Un gardien, revolver à la hanche, nous scrute avec méfiance. Jack Warner et son frère nous attendent dans un grand bungalow qui abrite leur salle à manger privée et la « salle des trophées ».

Une dizaine d'hommes en chemise à col ouvert ou veston-sport — metteurs en scène, scénaristes, secrétaires principaux — entourent les patrons. Harry, le plus âgé, est un passionné de l'équitation.

C'est de Jack surtout que l'on entend parler... C'est la cheville ouvrière de l'énorme organisation que les trois frères Warner, partis de zéro, créèrent en un quart de siècle.

C'est un homme de taille moyenne, aux cheveux gris, à la moustache grise, très soigné, parlant vite, manifestant visiblement une énorme confiance en lui-même. On dirait d'un « super-businessman » américain sorti de l'un de ses propres films. C'est lui qui, le premier, a compris l'importance des films sonores. Il a grandement mérité la Légion d'honneur que l'on vient de lui décerner récemment et qu'il arbore avec fierté. N'a-t-il pas offert des ambulances à la France libre ? N'a-t-il pas généreusement mis sa station de radio KFWB à la disposition des émissions françaises ? N'a-t-il pas été l'un des premiers à faire des films glorifiant le combat de la France contre l'envahisseur ?...

Un valet en veste blanche nous sert un repas léger et simple. Pas d'alcool. De l'eau gazeuse, du café glacé. Ici on travaille. Les problèmes politiques sont naturellement à l'ordre du jour.

— Les Warner Brothers ont été les premiers à faire un film antinazi — me dit Jack Warner. C'était en 1936 et le film s'appelait « Les confessions d'un espion nazi ». Maintenant nous réalisons « Up until now », qui montre la pénétration communiste aux Etats-Unis. Moi, je crois qu'il faut combattre les deux. Cependant, ne croyez pas qu'il y aura beaucoup de films anticommunistes faits à Hollywood. Tout le monde ne pense pas comme moi...

Hollywood travaille au ralenti

— Quels sont vos autres projets ?

— Nous allons faire un film contre la guerre et contre ses conséquences, comme le marché noir, par exemple. Ce film — avec Viveca Lindforss — sera en grande partie tourné en France. Mais (et ici Jack Warner sourit gentiment) ne vous en faites pas : c'est un Français qui en sera le héros, tandis que le trafiquant du marché noir sera un Américain. Et puis — ça c'est une nouvelle — le 1er novembre nous commencerons à faire des films d'actualité.

La conversation devient générale et passe au second sujet des préoccupations hollywoodiennes : la crise. Hollywood traverse une crise profonde. On n'a pas été particulièrement pessimiste dans cette salle à manger décorée de fresques claires. Mais ailleurs, les gens du cinéma ne m'ont pas caché leurs appréhensions : en ce moment, me dit-on, Hollywood travaille au ralenti. On y tourne un total de soixante-dix films, ce qui auparavant était la norme pour un seul studio. Pourquoi ? Troubles ouvriers qui ont fait augmenter le prix de production. Mauvaise qualité des films ? Peut-être. Cela, on ne l'admet pas aisément... Certains disent :

— Si la Grande-Bretagne ferme la porte à la production américaine, Hollywood est fichu.

Jack Warner nous accompagne jusqu'à la porte du bungalow.

— Et maintenant ? dis-je à Manziarly.

— Ingrid Bergman nous attend aux studios Hal Roach, à Culver City.

Elle est longue, beaucoup plus longue qu'on ne se l'imagine, cette jeune Scandinave aux yeux limpides et au sourire de fée timide qui a pris tout naturellement, presque sans lutte, la place que Greta Garbo occupait jadis. Elle est aujourd'hui la seule star, la vraie, la grande dont je n'ai entendu que du bien, — un respect, mêlé d'admiration — dans tous les milieux de Hollywood. Et lorsque l'on observe ce frais visage où le rouge relève à peine le dessin parfait des lèvres, lorsqu'on entend cette voix calme, profonde, évoquer modestement ses espoirs, son travail, on comprend ce respect et cette admiration.

— Je suis justement en train de travailler mon rôle de Jeanne d'Arc pour le film de Sherwood Anderson, *Jeanne de Lorraine*.

— Vous avez eu pendant un an un succès inouï, sur une scène de Broadway, avec la même pièce. Croyez-vous que vous aurez le même à l'écran ?

— Je crois que cela marchera. Je suis seulement navrée que mes directeurs n'aient pas voulu tourner au moins une partie des extérieurs en France, à Domrémy, à Orléans... J'aurais tellement aimé... J'ai même tant insisté que l'on m'a proposé de m'amener un peu de terre de Domrémy pour me mettre dans l'ambiance. (Elle rit d'un rire joyeux, puis redevient sérieuse). Ne vous en faites pas Je crois que nous saurons respecter l'atmosphère de l'époque. Ce ne sera pas un navet.

Ingrid Bergman nous regarde avec un sourire :

— Excusez-moi, il faut me remettre au travail !

La réputation des médecins

Dans la voiture, mon ange gardien et moi restons silencieux quelques instants : le charme d'Ingrid Bergman ne se dissipe pas aisément. Il me dit alors :

— Il y a quelques femmes d'élite dans cette colonie de « stars ». Celles qui travaillent dur, qui ne vont pas aux « parties » obscènes, qui mènent une vie familiale modèle. Eh bien... la plupart ont épousé des médecins. Comme Bergman. Comme Irene Dunne. Elles en sont très fières. Elles parlent toujours de leurs maris avec admiration. C'est peut-être le fait que leurs maris peuvent sauver des vies humaines qui les situe sur un plan spécial, et fait disparaître la distance qui existe généralement entre une femme adulée par des millions d'individus et un mari qui exercerait un métier quelconque...

Oui... Ces femmes ne semblent vouloir qu'une chose : respecter leurs maris, savoir qu'ils sont respectés, les considérer comme appartenant à une société supérieure..

Copyright by France-soir and Bernard Valéry.

(1) Voir *France-soir* des 30, 31 août, 2 septembre.

Prochain article :

Charles Boyer et « M. Romanoff »

ON A VOTÉ AU PALM-BEACH...

Ex-miss Cannes 1947, Yvonne Visseux vient d'être élue reine de la Côte d'Azur, au Palm Beach de Cannes.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 45, Le roi d'Ys.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Le Barbier de Séville.
COMEDIE-FRANÇAISE, Britannicus ; Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.
AMBASSADEURS, 10 sept., La route des Indes.
ATELIER, 21 h., Antigone.
ANTOINE, 21 h., Les jours heureux.
CAPUCINES, 21 h., La Fée.
COMEDIE WAGRAM, samedi, 21 h., Histoires très naturelles.
COM CH.-ELYSEES, Relâche.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., L'amour vient en jouant.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GRAND GUIGNOL, 21 h., Carn. des Spectres.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Mon suicide.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOCTAMBULES, 20 h. 45, Le mal court.
NOUVEAUTES, 21 h. 30, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
POTINIERE, 21 h., Bride sur le cou.
PTE SAINT-MARTIN, samedi, 21 h., Vous n'avez rien à déclarer.
SAINT-GEORGES, 21 h., Trois et une.
TH. DE PARIS, 21 h., Messieurs mon mari.
VERLAINE, 20 h. 45, La Perverse Madame Russell.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CAS. MONTPARNASSE, 21, Quel beau voyage.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
CAITE-LYRIQUE, sam., 20 30, Chanson gitane.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.
VARIETES, 21 h., Clochemerle.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Ceimas, Ferrari, M. Méry.
DEUX-ANES, 21 h., On rit... on rue !
COUCOU, 21 h., René Paul, P. Jacob.
DIX-HEURES, 22 h., 4e tour... exactement.
LUNE ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu. sam. dim. lun. 15, soir 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nues et nus.
ETOILE, 21 h., Edith Piaf.
FOL.-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.
TABARIN, à part. de 21 h., Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Buster Keaton.
CIRQUE D'HIVER, samedi, 21 h., Réouverture.

LE CINEMA

Films français

AGRICULTEURS Copie conforme.
CAMEO, L'arche de Noé
CESAR, Le silence est d'or.
CINECRAN, Le Corbeau.
ELDORADO, Le Corbeau
EMPIRE, Le Corbeau
ERMITAGE, Brigade criminelle.
FRANÇAIS, Brigade criminelle.
GAITE-CLICHY, Chemin sans toi.
HELDER, Dernier refuge.
IMPERIAL, Le Corbeau
LYNX, Brigade criminelle.
MARIGNAN, Vertiges.
MARIVAUX, Vertiges.
OLYMPIA, La Maison sous la mer.
PANTHEON, Anges du péché
PARAMOUNT, Café du Cadran.
PLAZA-CINEAC, Le silence est d'or.
RADIO-CINE-OPERA, L'amour autour de la maison.
ROYAL HAUSSMANN (studio), Le voile bleu.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le café du port.
SCALA, Dernier refuge.
SECRETAN, Inspecteur Sergyl.
STUDIO ETOILE, L'amour autour de la maison.
STUDIO 28, L'Idiot.
TRIOMPHE, Café du Cadran.
VICTOR-HUGO, Le chanteur inconnu.
VIVIENNE, Dernier refuge.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Indiscrétions.
AVENUE, Mr. Wilson perd la tête.
BIARRITZ, Les sœurs Brontë
BROADWAY, Les bourreaux meurent aussi.
CINEAC-TERNES, Fantômes en vadrouille.
CINE-ETOILE, Hommes de la mer.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESS-CH.-ELYS., Rio rythmes d'amour.
CLICHY-PALACE, Le cygne noir.
COLISEE, En marge de l'enquête.
DELAMBRE, Gai cavalier.
ELYSEE-CINEMA, L'ange noir.
GAITE-ROCHECHOUART, L'homme de la rue.
MARBEUF, Pour qui sonne le glas.
NAPOLEON, Contre-espionnage.
NEW-YORK, La fille de la jungle.
NORMANDIE, Démon de la chair
PAGODE, Vous ne l'emporterez pas avec vous.
PALACE, Contre-espionnage
LE PARIS, J'étais un prisonnier.
PORTIQUES, Tanger.
LA ROYALE, Les bourreaux meurent aussi.
ROYAL-HAUSSMANN (Mellès), « Retour aux Philippines.
RITZ, Retour aux Philippines.
STUDIO-RASPAIL 216, L'amour cherche un toit.
STUDIO-UNIVERSEL, Dix petits indiens.
TH. CHAMPS-ELYSEES, New-Orleans.

Films anglais doublés

APOLLO, Tanger
ATLANTIC, Crime sans châtiment.
AUBERT-PALACE, Le grand sommeil.
BONAPARTE, Franc-jeu.
CALIFORNIA, Les bourreaux meurent aussi.
CINE-MONDE-OPERA, Les bourreaux meurent aussi.
CINE-PRESSE-CLICHY, L'amour ch. un toit.
CINE-PR.-TERNES, 3 Lanciers du Bengale.
CLUB DES VEDETTES, Far West.
GAUMONT, Madame Curie.
MAX LINDER, Tanger.
MOULIN ROUGE, La reine de Broadway.
NIEL, Le signe de Zorro.
PEREIRE, Cloches de Sainte-Marie.
RADIO-CITE-REP., L'Amour cherche un toit.
RADIO-CITE-BASTILLE, L'amour ch. un toit.
RADIO-CITE-MONTP., L'amour ch. un toit.
REX, Madame Curie.

Films italiens

LORD BYRON, Une nuit avec toi (v.o).
ROYAL-HAUSSMANN (club), Le bandit (d.).
URSULINES, Quatre pas dans les nuages (v.o.).

Films suédois

GAUMONT-THEATRE, Sirènes et cols bleus.
CINE-MICHODIERE, Sirènes et cols bleus.

ATELIER
A partir du 5 septembre
ANTIGONE
de Jean Anouilh
Les 37 sous de M. Montaudoin
de Labiche
21 heures

Ce soir, avant leur départ pour l'Amérique, Edith PIAF et les COMPAGNONS DE LA CHANSON, au THEAT. DE L'ETOILE.

AU BIARRITZ
IDA LUPINO
PAUL HENREID
OLIVIA DE HAVILLAND
SYDNEY GREENSTREET
dans
LA VIE PASSIONNÉE DES SŒURS BRONTË
(DEVOTION)
VERSION ORIGINALE S/TITRES FRANÇAIS

PORTE St-MARTIN
« VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER ? »
LE RECORD DU RIRE !

THEATRE VERLAINE
En raison du départ pour la Belgique
25 DERNIERES de
LA PERVERSE Mme RUSSEL
avec MARIE VALSAMAKI
et JEAN MERCANTON

Après les bains de mer un bain de parisianisme
LA REVUE DU RIRE
à l'A. B. C.
« le plus parisien spectacle de Paris »

Les amateurs de vraies beautés viendront au CASINO DE PARIS admirer
LES NUS CELEBRES
dans la magnifique revue
PARIS EXTRA-DRY
avec CRI-CRI MULLER
(En cas de chaleur, salle à ciel ouvert)

A LA BRASSERIE-RESTAURANT
LE TYROL
144, Champs-Élysées
DEJEUNERS D'AFFAIRES
A partir du lundi 8 septembre :
280 fr. : vin, café, serv. comp.
Du lundi au vendredi de 11 h. à 15 h.

SAISON CINEMATOGRAPHIQUE
du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES
•METRO ALMA•
LOUIS ARMSTRONG ET SON JAZZ
ARTURO DE CORDOVA
DOROTHY PATRICK
NEW ORLEANS
(VERSION ORIGINALE)
Capitale des plaisirs !
TOUTE L'HISTOIRE DU JAZZ
UNITED ARTISTS
PERMANENT de 14 h. à 24 h. (Lundi et jeudi, matinée seulement).

A SEULE FIN que tous puissent applaudir son
FABULEUX SPECTACLE
LE CIRQUE HIPPODROME
GEANT
PINDER
LE VRAI SANS PRENOM
dirigé par Monsieur
Charles SPIESSERT
s'installera dans toutes les localités de la banlieue parisienne où un terrain assez vaste lui permettra d'installer son immense CHAPITEAU
à 4 MATS
aujourd'hui venant de l'Est
PINDER
s'est arrêté à
LIVRY-GARGAN
une seule soirée à 21 heures
DEMAIN POUR
2 JOURS SEULEMENT
SAINT-DENIS
Samedi 6 sept. Soirée 21 h.
Dimanche 7 septembre
MATINEE à 15 heures
Soirée à 21 heures
8 septembre : LE RAINCY
Toute la journée : LOCATION et visite des TENTES MENAGERIES
GARAGE DE VELOS, gardé pendant la durée de chaque représentation

21e - DINERS
23e - FLOOR-SHOW
1re - 2e SPECTACLE
LE NOUVEAU Lido
Le plus beau Cabaret du monde
Champs Elysées -
ELY. 11-61
11-62
"MADE IN PARIS"
NOUVELLE PISTE MONTANTE
REOUVERTURE CE SOIR

LE PLUS RÉCENT INÉDIT DE PIERRE BENOIT / DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir — **N° 36**

1900. Paul de Jamrose a épousé à l'île Maurice Virginie Willoughby, et ce mariage a frappé de démence Mme de Jamrose mère, obstinément opposée à cette union. M. et Mme Paul de Jamrose ont quitté Maurice, sont venus vivre en France, à Biarritz, où une fillette leur est née. Ils sont en excursion dans le Béarn, à Laruns.

« Au Bon Roi Henri »

LA famille Elissalde, propriétaire, depuis trois quarts de siècle, de l'hôtel « Au Bon Roi Henri », se composait des Elissalde aînés et des Elissalde jeunes, quatre personnes en tout et pour tout. Mme Elissalde mère continuait à s'occuper de la cuisine. Sa bru assumait toutes les autres charges de l'établissement, avec le concours d'un bataillon de petites bonnes du pays.

Définitivement retiré de la lutte pour l'existence, M. Elissalde père, M. Oscar, vieillard malstueux et volontiers disert, consacrait ses journées à causer avec la clientèle et à faire de la photographie, art dans lequel il avait fini par acquérir, de Laruns à Bedous, la plus flatteuse des réputations. Quant à son fils, Emile, ses fonctions consistaient à alimenter la table de l'hôtel en truites et en perdrix, en morilles et en cèpes, ou à se transporter, les jours de marché, pour le choix des vins, à Monein ou à Jurançon.

M. et Mme de Jamrose venaient à peine de se mettre à table que M. Oscar, d'excellente humeur ce soir-là, était allé s'asseoir à côté d'eux. Il avait engagé, sans plus de façon, la conversation.

— J'aime la jeunesse ! avait-il déclaré comme préambule.

— Je suis sûr qu'elle vous le rend bien, avait dit Paul. Et il paraît que vous aimez aussi la photographie, art dans lequel vous réussissez à merveille.

— C'est ce qu'on prétend.

— Quel dommage qu'il soit déjà si tard ! fit Mme de Jamrose, sans cela, nous vous aurions demandé...

— Demandé quoi, ma petite dame ?

— Mais de vouloir bien...

— Et qui vous dit que ce n'est pas déjà fait ?

Et M. Oscar, triomphalement, avait exhibé, le retirant de dessous sa chaise, un cube maroquiné, son appareil qui ne le quittait pour ainsi dire jamais.

— Il n'y a pas un instant, vous étiez là, accoudés à la balustrade, en train de contempler le paysage. C'est un endroit que les amoureux ont toujours affectionné. Vous m'avez pu, ainsi, tous les deux ! Crac ! Ça n'a pas été long.

— Cher monsieur Oscar, avait dit Paul, j'espère qu'il n'en sera pas de ce cliché-là comme de ceux des amateurs ordinaires, dont on n'entend jamais plus parler, et que, s'il est réussi...

— Il le sera, dit M. Oscar, négligemment. Vous n'aurez, demain en vous en allant, qu'à laisser votre adresse à la patronne. Je vous en enverrai deux exemplaires. Oui, oui, chacun le sien ! c'est plus correct !

Et, avec le petit rire de l'homme revenu de beaucoup de choses, il avait ajouté :

— Et plus prudent !

Le soleil mourait au-dessus des chênes et des hêtres, un soleil d'un rouge si pâle, si éducoré, à côté de celui de là-bas...

Mme de Jamrose se serra contre son mari.

— A quoi penses-tu ? demanda-t-il.

— A quoi je pense ? Veux-tu que je te le dise ? A la joie que j'aurais de rester ici quelques jours.

— Et moi ? Crois-tu que je n'aurais pas la même ? dit-il. Je n'aurais pas osé te le demander. Mais il y a Hélène.

— Il y a Hélène.

— Ce n'est pas difficile. Nous n'avons qu'à aller la chercher.

— Je n'aurais pas osé te le proposer, dit-elle. Je suis persuadée que l'air d'ici lui fera du bien, après celui de la mer, qui est un peu fort, surtout si nous ne devons plus guère retarder la date de notre départ pour là-bas.

— Je vais tout de suite, dit-il, parler de ce projet aux dames Elissalde. J'ai l'impression qu'elles n'y verront pas d'inconvénient.

Le bruit du gave grandissait à mesure que décroissait la lumière. Après avoir fait quelques pas sur une route où se traînaient de lents attelages de bœufs, ils revinrent s'asseoir sous leur tonnelle. Elle se plaignit d'avoir eu un peu froid, un prétexte, sans doute, pour se faire apporter un grog, en souvenir de la nuit de la Néréide. Ils s'amusèrent à déchiffrer l'étiquette de cette bouteille, qui était un rhum de la Martinique.

— Tu es vexée parce qu'il ne vient pas d'Iron Duke, dit l'un.

— De même que toi parce qu'il ne vient pas du Bois-Brûlé, répliqua l'autre.

Et ils en conclurent qu'il ne devait pas y avoir beaucoup de représentants de commerce très au courant de leur affaire, dans la région.

Au-dessus d'eux étincelait la croix étoilée de la Grande Ourse.

— On ne la voit pas, dit-elle, n'est-ce pas, de là-bas ?

— Non ! c'est la Croix du Sud qu'il est à sa place.

Elle haussa les épaules.

— Grande Ourse ou Croix du Sud, murmura-t-elle, qu'importe du moment que je suis avec toi.

Elle reprit :

— Comment as-tu découvert cet adorable endroit ?

— Je n'y ai eu, répondit-il, aucun mérite. J'ai noté la première renseignement qui m'a été donné, à Biarritz.

— Jamais, jamais je ne l'oublierai, dit-elle. Mais, c'est drôle, ce banc, il me semble que nous nous y sommes déjà assis...

Le surlendemain, avec Hélène et sa nourrice, ils avaient été de nouveau de Biarritz tous les quatre. Ils n'avaient fait qu'aller et venir. M. Oscar n'était pas là pour les accueillir, à leur arrivée.

— Il n'avait plus de révélateur, expliqua Mme Elissalde. Il est allé à Pau en chercher. Vous avez dû vous croiser en route. Vous savez, les messieurs, tous les prétextes leur sont bons.

— Tu avais raison, avait dit Mme de Jamrose à son mari. Ça sera encore une de ces photographies dont nous n'entendrons plus jamais parler.

M. Oscar ne devait pas tarder à leur apporter le plus cinglant des démentis.

(Copyright by France-soir Pierre Benoit and Albin Michel)

DEMAIN :

Quarante ans d'épreuves

NAPOLÉON ET PALACE
MÉTRO : ÉTOILE — MÉT. MONTMARTRE
LA VEDETTE INTERNATIONALE
JAMES MASON dans
CONTRE ESPIONNAGE
I THE MET IN THE DARK
JOYCE HOWARD TOM WALLS
MISE EN SCÈNE CARL LAMAC
PRODUCTION MARCEL HELLMANN
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
PERMANENT DE 14h A MINUIT

STUDIO DE L'ETOILE • RADIO-CINE-OPÉRA
16, Rue Troyon — 8, Bd. Capucines
Un choc de passions frémissantes !
PIERRE BRASSEUR et MARIA CASARÈS
CLAUDE LARUE et CARETTE dans
L'Amour autour de la maison
réalisation de PIERRE DE HERAIN
d'après l'œuvre de A.-T. SERSTEVENS
avec JEANNE MARKEN et ROBERT LUSSAC

Paramount
LE TRIOMPHE
BERNARD BLIER
BLANCHETTE BRUNOY
AIMÉ CLARIOND
SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
AUJOURD'HUI
LE CAFÉ DU CADRAN
Réalisation de JEAN GHERET supervisée par HENRY DECOIN
Co-production SAFIA DISPA

La France va demander à Truman une avance de 500 millions de dollars sur le plan Marshall

Mais avant de ratifier le Plan, le Congrès américain a envoyé trente « missi dominici » enquêter en Europe

par Pierre THIBAULT

POUR bien comprendre la crise française, laquelle ne se limite pas au drame intérieur de la S.F.I.O., il convient de se placer sur le plan international. Car plus que jamais, maintenant, il s'agit d'avoir une politique cohérente et de savoir si oui ou non on va jouer la carte américaine.

Les milieux gouvernementaux français ont eu, jusqu'ici, tendance à croire qu'ils pouvaient tout espérer du plan Marshall pour résoudre les difficultés économiques avec lesquelles ils sont aux prises.

Sans aller jusqu'à escompter une aide inconditionnelle, ils la croyaient tout au moins immédiate. Les événements les déçoivent. Il s'ensuit des flottements qui renforcent la propagande communiste. Cependant, l'examen objectif des faits montre que le problème reste intact. Tout au plus semble-t-il avoir été mal compris.

Un plan, pas une panacée

Le plan Marshall est une réalité concrète, qui organise une collaboration économique entre nations aux conditions diverses dont la politique n'est pas exclue.

Il peut être mis en application sans délai si toutefois le Congrès des Etats-Unis, où il compte nombre d'adversaires parmi les élus républicains, consent à l'entériner.

Les assurances dont le président Truman a besoin pour convaincre l'opposition sont de deux ordres :

1. Il faut que l'Amérique ait la certitude qu'elle n'ouvrira de crédits qu'à des nations solvables. Et il n'y a pas de garanties de solvabilité sans un minimum de stabilité politique.

2. Il faut que les nations européennes qui sollicitent l'aide américaine aient déjà arrêté les possibilités d'une coopération solidaire. C'est le but de la Conférence des 16. On ne pense pas en Amérique qu'il soit encore atteint.

Des « missi dominici »

A telle enseigne que le Congrès vient d'envoyer en Europe un groupe imposant d'enquêteurs : vingt membres de la Chambre des Représentants, dix sénateurs.

Il ne s'agit pas d'une mission officielle ordinaire appelée à participer à des réceptions et à des conférences. Ces enquêteurs, véritables « missi dominici », viennent individuellement et chacun a une tâche définie à accomplir. C'est dire qu'ils entreront dans le détail. C'est d'eux, plus encore que du Département d'Etat, que le Congrès attend ses renseignements.

En envoyant aux 16 M. Clayton pour leur demander de hâter leurs travaux, M. Truman a voulu que tout soit fait pour créer un climat favorable à l'arrivée des enquêteurs.

« D'abord, des dollars »

Naturellement, les nations européennes insistent pour une aide immédiate et ne voient pas sans inquiétude la manne attendue reportée à une échéance incertaine.

Elles voudraient obtenir des ouvertures de crédits avant même que soit décidée l'application officielle du plan Marshall. Cette avance leur paraît indispensable pour répondre à la condition de stabilité politique exigée par le Congrès. C'est ainsi que la France réclame pour sa part une première tranche de 500 millions de dollars.

Pour qu'il en soit ainsi, il faut que le gouvernement américain, anticipant sur le vote du Congrès, suppose l'accord résolu et considère comme acquise la stabilité politique française. Dans le cas contraire, le président Truman risquerait d'être mis en accusation devant le Congrès pour avoir trahi les devoirs de sa charge.

L'obstacle allemand

Notre ambassadeur aux Etats-Unis, M. Henri Bonnet, n'en va pas moins regagner Washington, après un court séjour à Paris, nanti d'instructions précises pour tâcher de convaincre le président Truman.

Il pourrait peut-être y parvenir sans l'obstacle allemand, le Département d'Etat estimant que la mise en ordre de l'économie allemande est un des éléments essentiels de l'application du plan Marshall.

On ne comprend pas, en Amérique, la répugnance française à adhérer à la « bizone ». La question de la Sarre étant résolue et le rattachement de la France considéré comme certain, pourquoi la France s'obstine-t-elle à conserver l'autonomie de territoires dont elle n'a aucun avantage matériel à retirer, alors que ses administrateurs en Allemagne sont tous acquis à l'unification ?

Pas d'économie européenne stable sans la Ruhr, disent les Américains, constatant que si dans la Sarre la production est à 87 % d'avant-guerre, elle ne dépasse pas 54 % dans le bassin le plus riche d'Europe. Or, le charbon, que les Américains hésitent de plus en plus à exporter, revient, en raison du fret, à trois fois le prix d'achat à la mine rendu dans les ports français.

Aussi bien, tant pour des raisons économiques que politiques, la position de l'Amérique à l'égard de la France est-elle conditionnée par cette unification de l'Allemagne occidentale.

En ajournant la question, comme on l'a fait jusqu'à présent, on donne l'impression à l'Amérique de ménager la susceptibilité de l'U.R.S.S. C'est pourquoi les hommes d'Etat américains se tiennent sur la réserve tout en affirmant leur intention de donner à la France une place privilégiée dans l'aide prévue par le plan Marshall.

Voilà comment se présente le problème.

On peut avoir une autre politique. Mais ce qui est essentiel, c'est d'en avoir une, et de s'y tenir.

Pour venir en aide d'urgence à l'Europe

Le Congrès va se réunir en session spéciale

NEW-YORK, 5 septembre. (A.F.P.). — Le « New-York Times » publie un article de son correspondant à Washington dont voici l'essentiel :

« Les hauts fonctionnaires du département d'Etat pensent que M. Marshall va convoquer une session spéciale du Congrès lorsque le président Truman sera de retour, pour étudier la situation créée par la crise économique européenne.

Assemblée

SUITE DE LA PAGE 1

des importations. Ces importations nous les espérons. Nous n'en avons pas à l'heure actuelle la certitude.

Le chef du gouvernement évoque ensuite l'affolement qui s'est emparé de la population à l'annonce des difficultés de toutes sortes prévisibles dans le ravitaillement.

M. RAMADIER. — Si nous ne réagissons pas avec vigueur, si nous ne prenons pas en main la direction des prix, nous laisserons la monnaie française s'en aller, la démoralisation gagnera le pays jusqu'au jour où les problèmes politiques succéderont aux problèmes économiques.

» Voilà, déclare M. Ramadier, le sens de la question de confiance qui vous est posée. »

M. Ramadier renchérit :

— Et lorsque la part du dirigisme doit être renforcée, on se trouve dans l'obligation d'étudier les répercussions sur les prix.

Abordant la question de la subvention, M. Ramadier déclare :

— Il n'est pas possible, au moment où l'on veut agir sur les prix, de supprimer une subvention comme celle du charbon.

Le président du Conseil fait allusion aux réactions qui ont déjà accueilli les nouvelles mesures.

— On nouveau recommencent les attaques dirigées contre les préfectures, c'est-à-dire l'attaque symbolique contre l'autorité de la République. Nous en ignorons, pour les semaines qui vont venir, les développements. Nous voulons lancer l'appel éternel à la modération et au civisme, même s'il n'est pas entendu, parce qu'il vient toujours un moment où cet appel retentit dans les consciences.

» Nous voulons dire aux ouvriers : « Vous protestez, vous vous mettez en grève. Ce ne sont pas les manifestations, ce n'est pas la grève qui donneront plus de blé au pays. »

» La grève elle seule, même si elle n'a pas comme but que l'augmentation des salaires, est un élément d'inflation redoutable. Le gouvernement a le devoir de dire la vérité, même à ceux qu'il aime le plus.

» Nous disons aux paysans : « Vendre 40, 50, 60 francs le kilo de blé, derrière la batteuse, à quelques margoulins venus des villes, est aussi grave que de mettre le feu à la ferme. »

» Il faut une discipline étroite et un gouvernement qui la fasse respecter. »

« Je ne ris pas, messieurs »

S'adressant aux parlementaires, M. Ramadier continue :

— Vous allez partir pour deux mois, deux mois et demi. Nous ne savons pas si nous ne devrons pas vous rappeler pour vous faire voter des mesures plus graves qui seraient exigées par la situation.

» Pendant ce temps, la tribune et les débats ne seront pas là pour mesurer la volonté de l'Assemblée nationale ; le gouvernement ne pourra pas venir se retremper à cette source de la représentation nationale. (Rires.)

— Je ne ris pas, messieurs. Et je dis que ceux qui rient font plus de mal à la République que ceux qui la combattent.

» Il faut que, pendant ce temps, le gouvernement ait la confiance pleine et sans réserve de l'Assemblée, et non pas la confiance des abstentions et celle de l'indifférence. Si vous ne pensez pas que le gouvernement puisse faire ce qu'il doit, dites-le clairement, sans cela, vous ne ferez pas votre devoir de parlementaire.

» Il faut un gouvernement à parts entières, un gouvernement qui ne soit pas chargé d'expédier je ne sais quelles affaires courantes. Cela dépend de vous, c'est pour cela que nous avons posé la question de confiance. Je vous demande d'y répondre avec netteté. »

M. Ramadier descend lentement de la tribune, sous les applaudissements, cette fois, de toute la majorité, alors qu'en plusieurs parties de son discours, seuls des applaudissements avaient crépité sur les bancs socialistes.

La séance est alors suspendue à 10 heures 55 pour permettre, aux radicaux, notamment, de délibérer.

Pendant la suspension de séance, les députés radicaux et U.D.S.R. se sont réunis pour arrêter leur attitude. Après plusieurs échanges de vue, il fut décidé de laisser à chacun la liberté de vote, bien que la majorité soit hostile à la confiance. Les voix des partis du centre vont donc se diviser.

A la reprise, à 11 h. 45, M. Bergasse annonce que le P.R.L. s'abstient. Il reproche à M. Ramadier d'avoir indiqué dans sa dernière déclaration qu'il était pour le renforcement du dirigisme. Aussi, le P.R.L. donne-t-il à son abstention un sens hostile.

Rentrée de l'Assemblée : 13 novembre

Le scrutin donne lieu à un pointage. Pendant ce temps, l'Assemblée est appelée à fixer la date de sa rentrée.

M. Ramadier confirme officiellement que les élections municipales auront lieu les 19 et 26 octobre.

Après un court débat, la rentrée parlementaire est fixée au 13 novembre

Résultat du scrutin : 535 votants. Pour la confiance : 292 ; contre : 243 ; abstentions : 54.

Nouvelle affaire Hardy ?

SUITE DE LA PAGE 1

— Par suite de l'anéantissement d'une partie importante de la « French Section », le débarquement en Europe sera considérablement retardé.

Or, la Sûreté nationale croit savoir aujourd'hui comment la « French Section » fut décimée, comment le débarquement fut retardé.

Elle accuse un homme, un homme qu'on croyait être un héros : l'ancien chef du réseau « Prosper », le commandant Cuciolli.

Le « commandant » Cuciolli, né en 1912, à Brest, est fonctionnaire des Contributions directes dans la Mayenne. Pendant l'occupation, il avait été lui-même arrêté, comme ses hommes du réseau Prosper. D'abord incarcéré à Blois, puis à Fresnes, il fut déporté à Buchenwald, d'où il revint en avril 1945, couvert de gloire.

Cette gloire était-elle usurpée ?

Trois hommes et une femme l'affirment. Mais ces trois hommes, ce sont : Oberg, Bauer et Wohlbrandt, de la Gestapo de Blois ; et cette femme, c'est Marie Blavet-Herlinger, dite « La Mona », ex-maîtresse de Bauer.

D'après eux, le commandant Cuciolli serait responsable, non seulement de la dénonciation du réseau « Prosper », mais encore de celle d'un autre réseau, le réseau « Adolph Raketter ».

Le commandant Cuciolli a été inculpé par le capitaine Trossin, juge au tribunal militaire, mais laissé en liberté provisoire en attendant d'être confronté avec ses accusateurs

Le premier ministre de Thuringe disparu sans laisser de traces

DEUX HYPOTHESES :

1° Il aurait été enlevé par la police soviétique

2° Il se serait réfugié en zone anglo-américaine

(De notre envoyé spécial permanent Jacques MARETTE)

BERLIN, 5 septembre (par téléphone).

UN événement sensationnel bouleverse, ce matin, les milieux politiques berlinois : le premier ministre de Thuringe, le docteur Rudolf Paul a disparu depuis lundi sans laisser de traces.

Le premier ministre, qui avait passé le week-end au Grand Hôtel d'Oberhof, petite localité de villégiature, partit lundi matin dans sa grosse Maybach pour rentrer à Weimar. Dans une Mercédès, derrière, suivaient un groupe de policiers-escorte. C'est lundi, vers 10 h. 30, que les deux voitures ont été aperçues pour la dernière fois aux environs de Beelitz, roulant sur l'autostrade en direction de Berlin.

Mardi soir, on retrouvait la Maybach abandonnée aux environs de la gare de Potsdam. Quant à la Mercédès, elle avait disparu. Personne ne sait ce que sont devenus les occupants des deux voitures.

Toute la police de zone russe est sur les dents. Certains font courir le bruit que le docteur Paul a été victime d'un attentat, mais il est difficile, alors, de croire que toute l'escorte ait disparu avec lui sans laisser de traces. Il semble beaucoup plus vraisemblable qu'il ait disparu soit enlevé par la police russe, soit au contraire pour échapper à celle-ci.

Une personnalité très importante

Le docteur Paul était la plus importante personnalité gouvernementale de la zone russe. Président du Conseil des premiers ministres de province, président du Parti socialiste communiste unifié de Thuringe et du Front antifasciste, c'est lui qui, lors de la conférence de tous les ministres-présidents d'Allemagne, avait été le porte-parole de la zone orientale.

En 1935, le Dr Paul avait demandé à Goering de le faire inscrire au parti nazi. Cette demande aurait été rejetée.

Au printemps dernier, le Dr Paul aurait été obligé de demander un congé de quatre mois « pour raisons de santé ».

On sait enfin que le Dr Paul avait été le porte-parole officiel de ses collègues de la zone soviétique au cours de la Conférence des ministres-présidents à Munich.

Depuis sa disparition, le gouvernement de Thuringe siège en permanence.

Les grèves

SUITE DE LA PAGE 1

● DIJON. — M. Jacques Schmid, secrétaire adjoint du comité des Etablissements Peugeot, a adressé aux parlementaires socialistes et communistes du Doubs une lettre ouverte où il leur reproche de se désintéresser entièrement du conflit Peugeot, après avoir fait « les plus belles promesses à la population ouvrière ».

● MONTBELIARD. — Les grèves se poursuivent.

A Fesche-le-Châtel, Audincourt, puis à Montbéliard, des groupes d'ouvriers se sont rendus ce matin dans les magasins d'alimentation et les marchés. Ils ont imposé de nouveaux prix inférieurs à ceux qui étaient pratiqués.

Toutefois, ces manifestations se sont déroulées dans le calme.

● SAINT-QUENTIN. — A la suite d'un accord entre les différents syndicats, un referendum s'est déroulé hier. Le résultat en sera connu aujourd'hui.

Les gardiens de cimetières nationaux en grève

La grève des gardiens de cimetières nationaux s'étend maintenant à la presque totalité du personnel intéressé.

La plupart de ces fonctionnaires sont anciens combattants et mutilés.

Carnet de France-soir

NAISSANCE

Nous sommes heureux d'apprendre la naissance de Jean-Louis Léresteux, fils de notre excellent collaborateur. Nous adressons nos très sincères félicitations aux heureux parents.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI 5 SEPTEMBRE, A 19 h. 30

1re course : TORSADE, Récif, Kilomètre.
2e course : REFRAIN, Mirabelle, Catapulte.
3e course : CANONNADE, Onglon, Byzantine.
4e course : KAT KIT, Ondoyant, Onéreux.
5e course : HYDROMEL, Hormone, Olive.
6e course : GLISSEUSE, Picolo, Pertuisane.
7e course : MOONCOIN CHERRY, Phare, My Friend.
8e course : LIGHT LUSTRE, Choice Man, Cregg Bridge.

Prochaine réunion : demain samedi 6 septembre, à 19 h. 30.

Dimination aux Halles

Les pommes de terre baissent de 0 fr. 50 par kilo

Le vent de hausse qui soufflait depuis quelques jours sur le marché des légumes semble s'être un peu apaisé.

Aujourd'hui on enregistre même une baisse sur certaines denrées : 2 *francs sur le kilo de tomates*, 5 *francs pour le melon et 2 francs sur le kilo de haricots verts*. Il y a même une baisse, toute symbolique, de 50 centimes sur le kilo de pommes de terre.

Seuls les choux-fleurs de Paris ont augmenté de 2 francs au kilo.

Les gardiens de cimetières nationaux en grève

La grève des gardiens de cimetières nationaux s'étend maintenant à la presque totalité du personnel intéressé.

La plupart de ces fonctionnaires sont anciens combattants et mutilés.

PARADIS TERRESTRE

SUITE DE LA PAGE 1

Telle autre Excellence se voit interrogée par un Honorable sur les factures de cette nouvelle salle de bain qu'on vient d'installer dans son bungalow des environs d'Adélaïde... Le parti du gouvernement, par la bouche de ses membres les plus dynamiques, riposte avec le même genre de projectiles... Sous tous ces micros, peut-il être question de censure ? Dans sa cage de verre l'opérateur indifférent veille à ce que tout passe sur les ondes.

Au banc du public, trois personnes. Quel public pourrait offrir Canberra, uniquement peuplée de fonctionnaires ? Les diplomates sont plus nombreux chez eux : sept. Il est vrai que l'opposition doit interpeller le gouvernement sur le choix de M. Mc Kell comme gouverneur général.

Au lieu de représenter la Couronne, « Bill » ne représentera même pas le Dominion, mais le Labour Party... En prenant la liste civile de son prédécesseur (le duc de Gloucester), un Honorable s'enquiert du nombre de domestiques que cet ancien mécanicien de locomotives compte garder à la résidence de Yarralumla... Et si Mrs Mckell aura, comme la duchesse, des dames de compagnie... Et s'il est vrai qu'on a acheté pour son compte une Rolls-Royce de seconde main, mais de 3.000 livres, ainsi que le signalait un journal ?... L'hémicycle s'agite... Le gouverneur général et sa famille vivront, à la vérité, on ne peut plus simplement.

L'Assemblée se calme. Les banquettes vont se vider aux trois quarts. L'ordre du jour prévoit maintenant un débat de politique étrangère. Le Dr. Evatt va subir les assauts de « Bob » Menzies, ancien premier et le chef de l'opposition. Le tournoi sera singulier. Les quelques députés demeurant en séance étendent les pieds sur les banquettes et somnolent. D'autres prennent le journal.

— La politique étrangère n'intéresse personne, constate un journaliste de la « Press Gallery ». Pas de commission des Affaires extérieures au parlement...

Un député passe, des journaux sous le bras. On le désigne comme la curiosité de la Chambre, un peu comme un spécimen de cette faune étrange, inévoluée depuis la préhistoire, du continent australien. C'est l'unique représentant du Territoire du Nord. C'est l'Indépendant. Le speaker va jusqu'à lui refuser cinq fois de suite la parole. « Motion of Order ! ». Il invoque le règlement avec véhémence... Libéraux, Agrariens et Travaillistes s'unissent dans un rire général.

Le gouverneur aime la boxe

Désormais, au dessus des luttes partisanes, Son Excellence Mc Kell accepte d'un sourire grave les inclinations de tête des hommes et les timides révérences des dames. Dans la nuit précédente le corps diplomatique s'est interrogé par téléphone : Mr Mc Kell doit-il recevoir les mêmes révérences que le duc de Gloucester ? Ce que les diplomates ignoraient, c'était le plaisir qu'avait éprouvé « Bill » deux semaines auparavant, en recevant une lettre de son ami Léon Sée, notre célèbre entraîneur. Mc Kell a fait une bonne carrière de boxeur. Il s'intéresse aux jeunes en s'accoudant aux cordes du ring. En aura-t-il encore le loisir avec le protocole, que règle un sévère amiral anglais ?

En errant à travers champs et bois, en interrogeant aussi çà et là un passant, on peut, à pied, retrouver la légation de France. Mais quelque chose d'inconnu à Canberra, c'est bien un passant, quelqu'un qui marche bonnement dans la rue de cette ville. Quant aux policiers, que feraient-ils dans ces désertiques et paisibles espaces ? La capitale en compte deux douzaines. Voici le pavillon tricolore qui descend de la hampe. La nuit tombe. Des lapins vous partent dans les jambes, et un lièvre. Une des secrétaires raconte que le matin elle a été attaquée à bicyclette, par un parti de grosses pies...

Un sous-marin derrière la porte

Voici les grandes lignes qui semblent communes aux hommes politiques, de quelque parti qu'ils soient :

— Le Japon ne doit plus jamais être en mesure de faire la guerre.

— L'Australie doit s'associer étroitement aussi bien à l'Empire qu'aux Etats-Unis d'Amérique.

— Les U.S.A. ont raison de refuser de détruire les stocks de bombes atomiques et de ne rien communiquer à leur sujet, tant qu'il n'y aura pas dans le monde un système général de désarmement et de contrôle.

— L'Australie doit surveiller le développement du Sud-Est asiatique.

— La politique de « la Blanche Australie » doit être maintenue à tout prix.

Au War Memorial de Canberra, un sous-marin japonais exhibe sa coque coupée en deux. Un de ces trois sous-marins de poche qui forcèrent, en 1942, l'entrée du port de Sydney. Après avoir canonné la ville, le submersible fut touché à son tour. Il s'échoua...

Le gardien, derrière nous, recadenasse la porte, qui porte cette pancarte :

SOUS-MARIN JAPONAIS
(derrière la porte).

Copyright by France-soir and Fred Mégret.

Prochain article :

On jette les tickets de viande

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 765

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT. — I. Il est parfois nécessaire de se la faire (8 lettres). — II. Il permet de s'élever (8). — III. Note (2). Lac (2). Ne donna pas son dû (4). — IV. Qui se comprend aisément (7). — V. Sur les chemins russes (6). Ce n'est que du cinquant sans valeur (3). — VI. Sombres, elles rendent une maison triste (8). — VII. La tête fait pencher la tige dans les bonnes années (3). Elle fend l'eau (6). — VIII. Entre deux lisières (3). Article (2). — IX. Réduits en feuilles (7). Expliqué (2). — X. Triomphe d'un astre (3). Elevés (7).

VERTICALEMENT. — I. Elle est en vue (7). Article (2). — II. Sans proches voisins (3). On le met sur la table (4). — III. Vieille affirmation (2). Qui clôt la série (7). — IV. Poussée en avant (6). Conjonction (2). — V. S'aliène (7). — Adverbe (2). — VI. Marque la privation (2). Providence de l'Arabe (7). — VII. Gardé pour soi (4). Vit partir un patriarche (2). Adverbe (2). — VIII. Epoque (3). Certains candidats s'en dispenseraient volontiers (4). — IX. Pas garde à l'intérieur (6). — X. Touffue (4). Indique un savant ennuyeux (2).

SOLUTION DU PROBLEME N° 764

HORIZONTALEMENT. — I. Cervesu. Ta. — II. Amourettes. — III. Sensation. — IV. Sud. Blilot. — V. Eté. Lueur. — VI. Sis. Es. — VII. Ue. Oder. — VIII. Crêpe. Dine. — IX. Prudente. — X. Epiés. Sées.

VERTICALEMENT. — I. Cas e-sucre. — II. Emeutier. — III. Rondes. Eni. — IV. Vus. Apre. — V. Erable. Eus. — VI. Aetius. — VII. Utile. Odés. — VIII. Tolundine. — IX. Ténor. Ente. — X. As. Crées.

D France-soir 3

4 A

Sensationnel !... pour bien vous meubler, du CHOIX et... des PRIX
56 pages de Photos du plus simple mobilier 19.500 F ... au plus luxueux 77.500 F
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
COZETTE
162, Bd MAGENTA, PARIS MÉTRO. BARBÈS-ROCHECHOUART
DEMANDEZ BIEN L'ALBUM PHOTOS N° 1

Super-luxe
POSTES REGAL le poste de qualité
TRÈS LONGS CRÉDITS A partir de 875 F par mois
TOUTES GAMMES D'ONDES - TOUS COURANTS
CRÉDIT dans TOUTE la FRANCE
GARANTIE COMPLÈTE SUR FACTURE
Ets ÉTALECTRA
48, Bd de LA VILLETTE - PARIS - MÉTRO BELLEVILLE
reprise des postes au plus haut cours - ouvert le DIMANCHE

BOBOIS 92 B^d SÉBASTOPOL PARIS
LA MAISON N'A PAS DE SUCCURSALE
RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
LA CHAMBRE 17.250 fr.
LE COSY 5.950 fr.
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE
SALLE A MANGER AU MÊME PRIX
CHOIX IMPORTANT DE MOBILIERS

LES FOURRURES RENEL VOUS INVITENT A VISITER LEUR NOUVEAU RAYON "RENEL-SPORT" 5, avenue Victor-Hugo

Histoire très naturelle
Un paturon se termine par un sabot, une patte par des griffes et une jambe de jolie fille par des Chaussures d'Art Lepicart. Ce n'est que de cette troisième catégorie qu'on s'occupe chez RUBENS, 254, rue St-Honoré (métro : Palais-Royal).

MEUBLES A CRÉDIT REX PRIX DE GROS 50, Chaussée-d'Antin (9e)

CES DEMANGEAISONS, quel supplice !...
...disent tous ceux qui souffrent d'eczéma, acné, psoriasis, boutons.
Ils les combattront en appliquant sur le mal des compresses d'Eau Précieuse Dépensier (50 ans d'existence).
Sans odeur, ne tachant pas, ne graissant pas, l'Eau Précieuse Dépensier, cicatrisante et désinfectante, tend à rendre aux tissus leur vitalité. Aussi est-elle également recommandée contre ulcères et plaies rebelles. Demandez-la à votre pharmacien. Visa n° 763 P. 9144.
(Communiqué.)

A VENDRE
A PARIS DANS QUARTIER TRES COMMERÇANT GARAGE 30 VOITURES
Spécialiste voitures d'occasion 500 m2 au sol, très clair, sans pilier. Entrée camions, atelier réparations, pont roulant, fosse, 2 citernes. Bureaux, petit pavillon habit. Intermédiaires s'abst. Ecrire : G.E.R., 8, rue de Bizerte, Paris-17e

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Pl. air et sal. climatis. Lyceum Dumains-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

C'EST EN FORGEANT QU'ON DEVIENT FORGERON MAIS C'EST EN PORTANT DES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS QU'ON DEVIENT ÉLÉGANTE

Êtes-vous Sûr de bien Voir ? Consultez LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 MAISONS DANS PARIS

CARTES à JOUER ordinaires, lavables, espagnoles
JEUX D'ALLUETTES
Billes à jouer — Blanc de guêtre
FABRICANT
C.A.G., 3, rue des Trois-Conils, Bordeaux

OUVERTURE de la CHASSE
Téléphone 45
64 km. de Paris
La Ferté-sous-Jouarre (S.-et-M.)
Hostellerie de l'Epée
Paradis des gastronomes
Gibiers - Pâtés en croûte

R. BÉLINE BB LAMES DE RASOIR "qualité d'avant guerre" L'ÉTUI DE 5 LAMES SOUS CELLOPHANE 18 FRS
VENTE EN GROS : 21, RUE AUBER - PARIS-9e

OFFICIERS MINISTERIELS
Surplombant Vallée Marne
60 km. Paris. — Pêche, Chasse, Vue
BELLE PROPRIETE MAITRES
15 p. conf., jard., bois, 7 ha. LIBRE
Me DUPARC, notaire à Saacy (S.-et-M.)

Etude Me LE FRECHE, not. à Blangy-le-Château (Calvados), A VENDRE à Nantheau-s/Lunain (Seine-et-Marne) :
PROPRIETE MAISON DE MAITRE
8 pièces. Tout confort
Maison garde. Verger. 2 ha. 28. LIBRE
Pour visiter et traiter, s'adresser au notaire et à M. R. BANDET, 102, rue Lamarck, Paris (18e). Tél. : Mont. 80-44.

Adjud. ét. BESNARD-CHANTECLER, not. à Palaiseau, 22 septembre 1947, à 15 h
VILLEJUST Corps bâtiment Route Lozère.
M. à px 20.829 fr. S'adresser au notaire

Payons comptant beaucoup plus cher Brillants, montres, pièces argent, etc
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage (Pas en boutique)
BIJOUX

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
Tél. 42-27 8, Bd MONTMARTRE
ACHETE CHER pièces d'argent 5, 10 et 20 fr

BRILLANTS ARGENTERIE BIJOUX ACHAT AU MAXIMUN M. G. Bringazen
48, r. Chaussée-d'Antin, Paris (IXe)

N'achetez pas sans avoir visité le DÉPOT FABRIQUE DE MEUBLES 23, Avenue Stéphen Pichon, PARIS-13e
GRAND CHOIX DE FAUTEUILS CUIR & TISSUS MEUBLES DE STYLES ET D'ÉPOQUE ENSEMBLES MODERNES
C'est sur place que l'on se rend compte de la Qualité
Fauteuil cuir très confortable 9.800 fr.

AUSSI BON QU'AVANT-GUERRE LE VIN DU POSTILLON
en vente libre à prix fixe dans toutes les bonnes maisons
Rouge 11°5 en bout. St-Galmier
Vous en aurez pour votre argent

La ménagère a-t-elle droit à des vacances ?
« Bonnes vacances, Marie, et reposez-vous bien ! » Oh, vous savez, c'est difficile : en vacances, j'ai encore plus de travail qu'à la maison. » Et pourtant, vous méritez largement d'avoir un peu de détente. Faites-vous aider pendant ces quelques semaines par votre mari et vos enfants. Mais surtout simplifiez votre travail. Prenez en particulier la cuisine compliquée. Légumes au naturel, crudités, fruits, permettent de composer des menus rafraîchissants et sains. Il suffit d'y ajouter, pour qu'ils soient complets, la quantité convenable d'aliments bons producteurs d'énergie comme la margarine. Simple émulsion d'huiles végétales de premier choix, la margarine est un aliment sain, facile à digérer, d'une très haute valeur nutritive. Elle est, bien entendu, d'autant meilleure qu'elle est plus fraîche. Chaque gramme de votre ration familiale est précieux. (Communiqué.)

RAVITAILLEMENT
PRIX DE VENTE MAXIMA DE LA LIVRE DE PANIFICATION. — A Paris et dans le département de la Seine, toutes taxes comprises : livrée fraîche, vendue chez le boulanger : 32 fr. 70 le kilo. — Levure fraîche (marchandise prise à l'entrepôt ou grossiste, frais de portage en sus), le kilo : 112 fr. 05.
CAFÉ. — Jusqu'au 30 septembre, 125 gr. de café pur torréfié aux A, M et V contre coupon n° 52 du second semestre (7e distribution pour l'année 1947).
LAIT. — Journée du 4 septembre : 162.300 litres ont été distribués. Les A et V ont été servis dans la proportion de 5 % seulement.
LES SUPPLEMENTS DE PAIN ACCORDES AUX TRAVAILLEURS DE FORCE SONT MAINTENUS :
T1 : 1.500 gr. par mois (environ 50 gr. par jour).
T2 : 2.250 gr. (environ 75 gr. par jour).
T3 : 4.500 gr. (environ 150 gr. par jour).
T4 : 7.500 gr. (environ 250 gr. par jour).

GAUMONT et REX Palace SALLES CLIMATISÉES
Greer Garson Walter Pidgeon
MADAME CURIE
HENRY TRAVERS, ALBERT BASSERMAN, ROBERT WALKER, AUBREY SMITH, DAME MAY WHITTY, VICTOR FRANCEN, ELSA BASSERMAN, REGINALD OWEN, VAN JOHNSON, MARGARET O'BRIEN
Réalisation de MERVYN LeROY

BROADWAY CALIFORNIA CINÉMONDE LA ROYALE
BRIAN DONLEVY Walter BRENNAN Anna LEE dans Les BOURREAUX MEURENT AUSSI "Hangmen also die"
Un film de FRITZ LANG
Primé à la Biennale de Venise 1946

EMPIRE ★ ELDORADO IMPÉRIAL ★ CINÉCRAN
Pierre FRESNAY
Le CORBEAU
UNE RÉALISATION DE HENRI-GEORGES CLOUZOT

LE PARIS 23, CHAMPS-ELYSEES
COEUR CAPTIF J'ÉTAIS UN PRISONNIER
LA PUISSANCE DE "DERNIÈRE CHANCE" LA QUALITÉ DE "BRÈVE RENCONTRE"

ERMITAGE LE FRANÇAIS LE LYNX PLACE PIGALLE
JEAN DAVY - GILBERT GIL MAURICE TEYNAC JEAN-MAX
BRIGADE Criminelle
UNE NOUVELLE AVENTURE DU COMMISSAIRE CHABRIER
AVEC RAYMOND CORDY

FRANCE-SUISSE
EXCEPTIONNEL !
Montres dames, hommes à part. de 1.640 fr.
WATERPROOF à partir de 2.300 fr.
Métro : Châtelet
23, Boul. Sébastopol, Paris 1er

BK MIEUX QUE SUR MESURE PRÊTS À PORTER
Retoucher en nos ateliers par TAILLEURS SPÉCIALISÉS
COSTUMES dames 5.200 messieurs 4.980
TAILLEURS IMPERMÉABLES-GABARDINES
RUE DE ROME 57
MÉTRO : EUROPE et St-LAZARE

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Grandes facilités de paiement — pour le catalogue gratuit — BON N° 8
CHAMBRE COMPLÈTE CHÊNE MASSIF 19.500
SALLE A MANGER CHÊNE COMPLÈTE 19.500
EPA VOTRE GARANTIE
PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLÉANS - PARIS 14e MÉTRO MOUTON-DUVERNET
La maison qui n'a pas de "Slogan"
Magasins ouverts tous les jours sauf Dimanche et Lundi

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

FRANCE-ANGLETERRE D'ATHLETISME A COLOMBES

Le résultat du match est accroché aux doigts brisés de Bourron

Si Etienne Bally est incontestablement notre meilleur sprinter, le jeune Christian Brac est, indiscutablement, son meilleur second. Il l'a prouvé lors des championnats de France. Mais il n'a pu le prouver à Prague, lors du match France-Tchécoslovaquie, où il souffrit d'une élongation musculaire.

On le dit complètement remis. On le saura dimanche, puisqu'il épaulera Bally à France-Angleterre. Un France-Angleterre pour lequel il est bien impossible de faire des pronostics tant que l'on ne saura pas de façon certaine si le noir Mac Donald Bailey sera ou non au départ. Or, chaque jour apporte à ce sujet une confirmation ou une infirmation.

Ah ! si nos discoboles...

L'an dernier, à Londres, nos deux discoboles, Bazennerye et Bockel avaient gagné avec, respectivement, 44 m. 21 et 41 m. 63. Cette année, les deux hommes ont atteint 45 m. 21 et 42 m. 21, tandis que les Anglais Nesbitt et Land ont lancé à 42 m. 58 et 42 m. 50. Nous devrions donc être assurés, en principe, de la première place pour le moins. Malheureusement l'irrégularité de Bazennerye — 41 m 22 à Prague ! — peut retourner les chances.

Et René Mourlon ne sait plus à quel discobole se vouer...

Danger partout

Il y a deux ans, sur le même stade de Colombes où le match sera disputé dimanche, les Britanniques furent dominés de long en large ; une seule victoire pour eux, celle de Wooderson. L'an dernier, ce fut le contraire, ou presque : à Londres, les nôtres ne remportèrent que cinq victoires grâce à Marie, Gallet, Bourron, Bazennerie et Tissot.

De quoi dimanche sera fait ? Le décompte de points auquel on pourrait s'essayer maintenant semblerait légèrement favorable. Mais allez donc faire un décompte de points lorsqu'il s'agit d'athlètes engoncés dans leur « splendide isolement » et capables du mieux comme du pis. Tout ce que l'on sait des Britanniques se résume en peu de mots : ils sont toujours dangereux. Et d'autant plus dangereux qu'on les croit sans danger.

Petite cause, grands effets

Il sera tellement serré, ce match France-Angleterre, que la seule défaillance d'un homme pourra entraîner la défaite de l'équipe à laquelle il appartient.

La tactique de Marcel Hansenne

Hansenne, Chef'd'Hôtel et Vernier arriveront ce soir de Suède.

Hansenne semble décidé à assurer un train très rapide dimanche à Colombes. S'il en est ainsi et que Chef'Hôtel réussisse à ne pas « décoller », la victoire pourrait lui sourire. Mais la chose est loin d'être sûre.

Cette tactique aurait en tout cas comme avantage d'user l'Anglais White finisseur très dangereux.

R. M.

Et l'on songe avec beaucoup d'amertume à la défaillance de Bourron, notre champion de lancer du poids, dont la victoire s'annonçait certaine et qui devra rester sur la touche, s'étant brisé les doigts à Prague.

L'absence de Bourron, à elle seule, pourrait nous faire perdre le match...

Robert MARCHAND.

⊙ ⊙

● *Par mesure de discipline, les basketteurs belges Kets et Meuris qui, sans excuses valables, ne s'étaient pas présentés à l'entraînement de l'équipe nationale belge, en ont été exclus.*

Trop d'appelés pour trois élus

On ne prête qu'aux riches, bien sûr, mais si l'on en croit les gens-qui-ont-des-tuyaux-increvables, le Stade Français sera bientôt obligé de fonder une succursale ou de changer sa raison sociale.

Les informations fusent de tous les côtés... Praest, Green, Mathiesen au Stade !

Des informations qui parfois surprennent les dirigeants du Stade eux-mêmes.

Car, aussi désireux que peut être M. Malaud de renforcer son équipe, la loi est là ": elle interdit aux équipes françaises d'employer plus de trois étrangers en match officiel

Or, le Hongrois Nyers, le Danois Soerensen et le Suédois Hansen, forment déjà le triumvirat imposé.

De plus, il est à peu près certain que le Suédois Green rejoindra les rangs stadistes en novembre. Avec Praest et Mathiesen, cela ferait beaucoup d'appelés pour trois élus.

En vérité, le Stade Français se contenterait d'un bon avant-centre, même s'il était étranger, bien que sa venue obligerait alors le Stade à mettre Soerensen ou Hansen... ou les deux en « nourrice » dans un autre club.

Pendant ce temps, Herrera s'en va chaque dimanche vers de lointains terrains de province à la recherche de l'oiseau rare.

Finek-le-tant-désiré est à Saint-Etienne

Les dirigeants de Saint-Etienne vont enfin pouvoir dormir tranquilles : « Kin-Kong » Finek, leur gardien de but, est de retour.

Entre l'Orient-Express et le train de Saint-Etienne, Finek est venu rendre visite à « France-soir ».

— Je ne pourrai malheureusement pas débuter dimanche contre le Racing. Je me suis brisé le petit doigt de la main droite en m'entraînant à Prague et je ne peux espérer rejouer avant deux semaines.

C'est d'autant plus regrettable que je me sens en grande forme !...

Il n'a encore rien trouvé qui soit digne d'intérêt... ou qu'il ait jugé prudent de confier à notre indiscrétion

Ce serait pourtant tellement mieux pour tout le monde, y compris la bourse du Stade, si l'avant-centre en question s'appelait... Dupont ou Durand.

Dany REBELLO.

Szego, entraîneur

Rencontré hier, rue de Londres, à la F.F.F., l'ex-Bordelais - Rémois - Nancéen Szego, plus frais et plus alerte que jamais.

— Et le football ?

— Je n'ai jamais été en si bonne condition. Je vais m'occuper des amateurs, et j'ai signé un contrat de joueur-entraîneur au R.C. d'Agde. Vous entendrez parler de nous.

Calmels débute mal

Roger Calmels, ex-joueur du C.A.P. et du Mans, a obtenu sa licence de joueur-entraîneur. Il va s'occuper cette saison de l'Entente Versaillaise. Dimanche dernier, il a fait ses débuts comme « coach » de l'équipe première, tenant le poste d'arrière-droit. Match contre l'équipe amateur du Stade Français. Résultat excellent : 4 à 4, mais, conséquences graves pour Calmels : blessures au pied et au coude. Il ne fera pas « l'ouverture » officielle dimanche contre Levallois.

Vous pensez si le Nord-Africain est furieux. Hier, néanmoins, il a prodigué ses conseils à ses ouailles et leur a promis que le 14 il serait parmi eux, comme... acteur. Calmels débute mal, mais il est homme à se rattraper.

R. R.

Pas d'autorisation pour Nagy

Catastrophe à Roubaix ! La Fédération hongroise de football a refusé à Nagy l'autorisation de signer une licence en France.

UNE ORGANISATION **FRANCE-SOIR** ET **RECORD**

Raoul LESUEUR CHAMPION DU MONDE DE DEMI-FOND

défendra son prestige contre les routiers au CRITERIUM DES AS demain à Bagatelle

La personnalité sportive de Raoul Lesueur est intéressante à plus d'un titre lorsqu'il est question du Critérium des As.

Non seulement Lesueur est l'actuel détenteur du titre de champion du monde de demi-fond, mais encore il est le dernier vainqueur de cette classique bien parisienne.

Cette victoire, jadis, fut sensationnelle. Autour de Longchamp, derrière motocyclette, Lesueur prit deux tours à tous ses adversaires.

Aujourd'hui, Emile Idée commente cet exploit d'un sourire un peu narquois.

— C'était en 1943, nous dit-il ; Lesueur était déjà un stayer affirmé et il était très avantagé par l'entraînement motocycliste. Mieux que personne il sut trouver et profiter de l'abri...

L'optimiste actuel d'Emile Idée repose sur trois points :

1° Les motos sont remplacées par les dernys qui entraîneront dans Bordeaux-Paris et qui n'abritent guère plus qu'un cycliste ordinaire ;

2° Il ne s'agit plus de Longchamp mais de Bagatelle ; c'est-à-dire d'un circuit plus petit (2 km. 400 au lieu de 3 km. 630) où, pour un même nombre de kilomètres, il y a donc plus de virages. Et la course est plus dure de ce fait, car il faut démarrer chaque fois pour retrouver l'abri ;

3° Emile Idée, l'an dernier, dans une épreuve similaire, battit Fausto Coppi lui-même, ce qui est une grande référence.

Un moyen simple et efficace

— Si l'on est en forme, on roule automatiquement derrière derny, nous confiait ensuite Edouard Muller qui vient de remporter brillamment le Tour de l'Ouest. C'est pour cette raison que je ne me ratiguerai pas à trouver une « technique ». C'est un avantage qui ne joue pratiquement pas. Derrière mon entraîneur, je me contenterai de faire des essais de matériel...

Ainsi, ce rigide compartimentage qu'établit, entre champions cyclistes, la spécialisation s'effondre soudain quand on découvre un moyen terme dans l'expression de l'effort athlétique.

Et tous les coureurs reconnaissent que le derny est le moyen terme ; il est le seul qui permette une confrontation valable et normale entre champions de la route et de la piste.

Dans la course qu'organise « France-soir » et « Record », demain après-midi, à Bagatelle, c'est une chance unique qui sera offerte aux routiers Fachleitner, Vietto, Idée, Muller, Lazaridès, Teisseire, de démontrer, aux dépens du prestige de Lesueur, Lamboley, Bianchet et des routiers-pistards Carrara et Oubron, leur supériorité athlétique...

S'ils y parviennent d'ailleurs car ce Critérium des As est loin d'être couru d'avance.

André COSTES.

LA GAZETTE DES "AS"

★ Blanchet s'est promené hier matin en touriste — autour de la pelouse de Bagatelle.

★ Les cantonniers sont à l'œuvre sur la « route des As ». Ils font un dernier « tour de toilette » au circuit.

★ Francis Pélissier s'étonne de n'avoir aucune nouvelle de Carrara et d'Idée. Il ne sait que faire pour la préparation du matin.

★ Jusqu'à ce jour, aucun coureur ne s'est entraîné derrière « derny » à Bagatelle.

★ Senfftleben nous a donné son favori pour le 20e Critérium des As : Raoul Lesueur.

Louez vos places pour le Critérium des « As »

Un service de location des places fonctionne à « France-soir » (hall du tourisme).

Conditions spéciales pour les lecteurs de la carte de lecteur de « France-soir »

PALAIS des SPORTS
8 septembre au 1er octobre
ROLLER-CATCH
U.S.A. - EUROPE
TOUS LES SPORTS EN UN SEUL
LOCATION OUVERTE : 8, bd de Grenelle, tél. SUF. 44-46 ; 10, fg Montmartre, tél. TAI. 70-30

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 30F

J. Fil. b. près. cherc.pl. vendeuse commerce luxe préf. parf. not. soins beauté. Ecr. 4.472 France-S.

Très bonne sténo-dactylo cherche place pour le 1er juillet. St-Lazare-St-Augustin. Ecrire Hu guette. CLOCHET, 19, rue d'Epinay, ARGENTEUIL (S.-et-O.)

Coupeuse lingerie main mach.dem. trav. suivi série. PRO. 64-81.

Ménage homme cuisinier-pâtiss. femme fem.de chamb. ch.emp. Paris ou prov. Bon écriture, compt. r. Ecr. Ackermann,36 rue de Paris, St-Germain-en-Laye.

RETRAITE bon écriture, capable tenir caisse. BERTIN, 81,r.St-Lazare, Paris, 10 à 12 h. 16 à 18 h.

J. H. 32 a. pariant allem. italien, s.s.f. relations en autriche cher che situation Ecr. LUPI, chez cu. Pré-St-Gervais, PARIS (19e)

Sté-dact. anglais français cherc. trav. copies et corr. Pro. 33-98

Mère 4 act. sér. dem. poste intér. anglais, arabe, chargé secrét. Bon. réf. Poulin, Hôt. Métropol, 56, bd Strasbourg (10e).

COUPEUR DESSINATEUR

ex-chef maison 30 ans de métier conn. à fond coupe et dess. brod. capable diriger atel. important. ch. sit. ou étud. t. prop. tr. sér. HIS, 10,r.Pestalozzi, Paris (5e).

Mons, 50 a. près. bien, perm. cond. cher. emp. bur. surveill. point. gard. ou autre Ecr. Maury 33, r. Anatole-France, Levallois.

T. b. Men.-Ebén. cap.sec.pat. ch. pl. Ecr. No 4.409 France-soir.

Coiff. démob. cherche emploi dans hôtel. Parle anglais après séjour U.S.A. Paris-province. Ecrire P.R. No 4.434 France-soir.

51 a. ms connais petite mécan. et menuis. ch.pl. chef atelier ou sit.anal. Ecr 4.471 Fr.-soir

Ingénieur radio peut faire réparations chez revendeurs ou en boutique par soirées. Tél. Gra.62-53

J. Hom. 27 ans, actif, anc.sec.de direct. libr.édit. possèd.connais. admin. et comm. Sér.réf. recherc. situation préférée branche simil. Ecr. P.R. No 4.605 France-soir.

Jeune Homme excellent vendeur confection ou chemiserie cert. cherche emploi. Faire offre. Ecrire P.R. No 4.577 France-soir.

F. excel. secrét. sténo-dactylo comptable cher. sit. app. 15.000 Ecrire P.R. No 4.575 France-soir.

Chauf. méc. ts permis T.commun 15 ans pratique cherche place prov. ou banlieue. Ecr. Gillet, 10, r. Charles-Divry, Paris (14e).

Jne Femme dem. empl. bureau classement et dacty. si possible Ecrire P.R. No 4.572 France-soir.

Jne Fille dem. empl. bureau écrit, classement. Ecr. No 4.571 F.-S.

J. Fille Alsac. sach. 2 langues, ch. place comme gouvernante. Schuster, Niederroedern, Bas-Rhin

J.H. 30 ans, ex-G. évadé sér, réf. commerc. ch. sit. branche comm. ou administ. Paris province, colonies. Ecr. Comtant 213.727 rue Vivienne, 17, Paris.

Jne Fille 29 a. ch. Place dactylo facturière. Libre 1er septembre. De préférence dans le 15e arrond. Ecr. P.R. No 194.318 France-soir.

Hom. 3 enf. cherc. empl.lib.mat. Ha.sol. Carne. r. Thionet.

Secrét. sténo-dact., réf. 1er ordre s'bât., b .près., cap. initiat., libre 1er oct., minimum 16.000, QUEYROL, 62, rue du Rocher-St.

M. comptabil., anglais, all., htes références, possèd. voiture, cherche

DIRECTION Commerciale

du sec. direct. aff. ind. ou comm. Ecr. No 42.180, CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne-17e, q. tr.

Cher. loge confort pr pers. sér. vd à acc. de fils 17 a. quant. ss imp. Lecler, 36, rue de Turin.

J. femme 27 ans, très sérieuses références, cherche place saison hiver calss., réceptionniste, secrétaire, France ou Afr. du Nd. Libre début octobre. Ecrire : Havas, Clermont-Ferrand No 19.777.

Chef pâtissier très sérieuses références, 12 ans métier, cherche place très bon hôtel ou grande pâtisserie, saison hiver France ou étranger. Ecrire BARAS, CLERMONT-FERRAND No 19.778

Excomm. confect. ch. pl. vendeuse couture. Seller, 34, av. Rapp. INV. 67-64, 11 à 14 heures.

Mécanicien sans connaissance. M particul. ch. trav., fac. Af. DUREE, 35, r. des Vinaigriers.

Urg. dame 38 a. act. int. cher. pl. comm. second. patron., réf. Ecrire : No 4.583, France-soir.

J. F. b. présent. ch. empl. ca'ss., ouvreuse pour soirée, fin. bon. référ. Ecr. No 4.640, France-soir.

Chauff.méc. ts perm. dem.empl. Neveu, 8,r. Michelet, Pantin.

Chauff. part. célib. cherche emp. rég. indif. si place stab. Ecr. Lasseau, 2,r.Bergère (15e).

GARDES D'ENFANTS 60F

Ch. nour. pr enf. 16 mois. Azan, 39, r. Amandiers, Paris (20e).

TRAVAUX A FAÇON 120F

Peint. papier. Maurice. Mén.46-55

J.F. poss. machine à écr. ch.trav. domicile. Ecr. No 4.578 Fr.-soir

Meubles rustiques. Merisier,chêne et tous meubles sur comm. Austard 42 bis,r.Sedaine.Roq.24-

POUR TRAVAUX PLOMBERIE.

T. M. GEORGES. BOT. 11-59.

Ts manuten. sachets flacons pots tubes. Labo. Major. Pro. 65-37

OFFRES D'EMPLOIS 130F

Dem. un contremaître polisseur; un manœuvre d'entretien ; un décrotteur. DAM. 66,r.Amelot-11e.

Dem. 1 mécanicien automobiles, 1 manœuvre.Pouliquen 5rMoufle

Recherchons pr la vente de maison négoce textiles J.H. 25-30a. actif consciencieux. Se présent. Ets Cormerais, 41, r. des Jeûneurs.

Recherchons pr courses et app. commerce jeune commis prés. par parents. S'adresser aux Ets Cormerais, 41, rue des Jeûneurs.

J. F. manutention travail facile préparation commandes jouets. Se prés. 9 à 12 h. SELECTION 257, rue Saint-Honoré, Paris.

CLASSEUSE expérimentée. MONTEUSES-Soudeuses

BOBINEUSES-Ouvrières s/machine.

DEPANNEURS-Loqu'rDéjeuners. Etalonneurs.

MANŒUVRES-Jnes O.S.

Dem. par SONORA RADIO, 5,r. Mairie, PUTEAUX (Av.soc.Cant.)

On dem. apprenti 15-18 ans pr travaux faciles. 14,r.Ste-Marthe

On dem. vernisseur au tampon pr Châtenay-ux. Pension assurée. Tr.bon salaire. Ets Agostini et Coquet, Déols, pr.Châteauroux

Premières main apprêt. teinturerie. 6 bis, r. Fourcroy.

DRAGistes et **GOMM**iers demandés par maison parisienne. Sérieuses références. Ecrire BARBIER, 124, rue Amelot, Paris-11e.

On dem. façonniers à domicile pour tiges chaussures. Etabl. FILLY, 42, r. Voltaire, Puteaux.

Dem. dessinateur études petite mécanique spécialisés en radioélectricité, émission-réception, et ajusteurs-outilleurs. S.I.R. 100 boulevard Malesherbes.

Recherchons 1 emballeur profess. sachant const. caisses. Muni de réf. 1 sténo-dactylo qualifiée munie réf. Mabille, 4,r.Rampon (11e)

FOURRURE

en gros demande :

1o OUVRIÈRES à la main et machines, MACHINISTES.

2o 1 CYCLISTE. Se prés. 9-11 h. PIGNAL, 4, rue Saint-Augustin.

On dem. Contremaître-Meneuse pr région Courbevoie. Ecr. renseignements avec référ. No 5.412 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r. de la Tour-d'Auvergne, Paris (9e)

On dem. EMPLOYE aux écritures correspondancier actif 25-30 a. Ecr. renseignem. et référ. No 5.413 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).

On dem. homme 25-30 ans. Ecr. renseignem. et référ. No 5.414 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).

Recher- **REPRESENT**ANTS chons 2 dépositaires

DACTYLOS DEBUTANTES.

Papeterie EMY, 125, av. St-Ouen.

Bon **CHAUFFEUR ELECTRICIEN.** SCHMIT, 101, rue Richelieu.

Bar amér. ch. caissière b. prés. Sér. réf. Se prés. 10,r.de l'Isly

Bon Magasinier, poss détach.auto dem. 218,av.Maine, Paris (14e)

Usine Courbevoie recha. dessinateurs et exécutants. Prés.mat. 9 à 11 h. Cébi, 14, av. Défense.

Fabr. cartonnage chere. Mitrailleurs.30,r.Etienne-Dolet Cachan

1e On dem. pr atel. bne Tricot fermeture pour chemises, main. 2e Coupeuse tricot pouv. diriger atel. Urgent. Fabrique de Bonnet. 11, rue des Petites-Ecuries (10e).

Rech. un bon ébéniste pr. prat. fabricat. chambres à coucher massif et plaqué. Envoy. référ. et prét. No 6.008 Ag. Meille, 7, rue des Italiens (9e), qui transmettra.

Courtiers-ères relève photo pour Cprov B.gains imm. Voy.payés. STUDIO ARAGO 42,bd Arago-13e

Ouvriers spécialisés pr imprégnation et conduite étuve électr. Sté GRAMME, 200, r. Paris, à PANTIN (Métro : Eglise Pantin)

Frosberg, 5, bd Voltaire, demande garçon courses 16 à 20 ans. Se présenter avec parents.

1ère Vendeuse, confection dames. 1 Ecr. en indiq. âge et référ. Mag. A BELFORT 133,bd Voltaire

On dem. urg. pr Paris bonnes OUVRIÈRES PLIVEUSES. Se prés. S.T.F. 20,r.St-Lazare-9e.

Nouveautés dem. vendeuses qual. Sér. réf. Se prés. 9 à 10 h. et 13 à 14 h. Gardon, 78,bd Barbès.

Demande bon ouvrier maroquinier 28, r. Poissonnière-au-Roi-11e

Fabrique chaussures fantaisie dames demande apprêteuses et mécaniciennes qualifiées. Hamejin et Dulude, 11, passage Renard (11e)

On dem. VENDEUSE qualifiée. Sér. réf. conn si poss. dact. pour comm. important. Se prés. Quenet, 29, boulev. Rochechouart

Bon ouvrier spécial. filetage branche simil. Référ. exig. Ecr. Gamm, 2,pass.St-Sébastien, Paris.

Personnes actives H.C. connaissant si possible questions importation, exportation produits agricoles sont demandées par firme importante pr assurer services commerciaux divers. Ecr. av. curric. vitæ à M. COTTAZ, 11, r. Ampère, RUEIL-MALMAISON, qui transmettra pour convocation.

On dem. bons ouvriers maroquiniers. Pet. mains, bonne mécanic. Sér. réfs exig. Se présenter KRAIKA, 77, r. Saint-Maur, Paris

OUVRIÈRES abat-jour tissus et OUVRIÈRES abat-jour papier. COLLETTES et Jeunes Filles APPRENTIES. Se présenter le matin. DECORS et LUMINAIRES, 7, rue Froissart, PARIS.

Très BONS DESSINATEURS-TRICOTS et dessinateurs pour des demandés d'urgence. Se présenter de 16 à 18 heures S.I.E.L., 58, rue Pierre-Charron, PARIS.

Dem. modèles pour démonstration fourrure pour cheveux. Se prés. le matin de préfér. MORGANE, 7, rue du 4-Septembre. RIC. 53-58.

ATELIER DE CARROSSERIE dem. **PEINTRES** en voitures. Avantages sociaux. Cantine. F. G., 46, r. Ledru-Rollin, IVRY (S.).

Chef magasinier pr atel. confect. de 40 à 50 ouvrières. Ecr. en indiq. Ecr. référ., prétent. O.C.P.I.C., 10, rue Mayran, PARIS (9e ar.).

Dessinateurs-trices, connaissant bien lettres pour grande cinématographique. GUDIN 3, rue Ordener, PARIS. NOR. 55-96.

VENDEUSE référ. dans la partie exigées **FOURRURE** Gain très intéressant. Ouvrière. Se présenter RENARD BLEU, 75,r.de Provence

On dem. jeunes filles manutentionnaires 13-18 a. Ets Dereppe, 11, rue du Télégraphe, PARIS-20e

COLLEURS-EUSES

Mécaniciennes entrepren. et ouvrières à domicile pr imperméabl. PRELOUX, 103, Fg-Saint-Denis, Paris.

Teinturerie demande bonne appr. teuse, bien rémunérée, 9, rue Jaucourt (12e). Métro : Nation.

Bons dessinat. étud. chaudronn. B pr install. usines. Bons salaires. PRAT, 7, rue Montaigne-au-Roi, Paris.

Urgt. Pointeau 2e degré, Usines Métallurgiques de Vitry, 259, bd Ornano, Saint-Denis. Cantine.

● *Bureau*

Dem. sténo-dactylos. Ecrire av. références et prétent. Depraute 123, rue Saint-Antoine, Paris (4e)

J. H. b. prés. instr. sachant taper mach. pr tenue bureau, démarchages. Paris, Garage National, 18,bd National,La Garenne (Sne)

Demande Sténo-dactylo français anglais SOGEP, 6,r.Lamennais

Pour secrétariat sén. entreprise importante, Jeune F. initiat. méthod. suscept. initiat. ay. si possible b. format. scientifiq. ou exp. administ. Ecr.ou se prés. sur p-v. RECOIN, 3, rue Scheffer, Paris, tation (métro Villette). NOR. 93-42.

On demande Sténo-dactylo, Dactylo, s'adresser SEFAMO, 120, bd de la Liberté, Les Lilas, tous les jours, sauf samedi.

Dem.St.-dact. factur.conn.compt. Réf.ex.Se prés.mat.9 à 12 h. sf samedi, Weinstock, 111,r.Turenne

RECHERCHONS

STENO-DACTYLO

Se présent. Sté D'ELECTRICITE MORS, Service Réparations, 29,r. Petit, RICHELIEU (Cantine)

ON DEMANDE

STENO-DACTYLO HOM. ou FEMME Sérieuses références. Se présenter Samedi 9 août, de 9 à 12 h. ROVIN, 123, avenue de Villiers, PARIS. IMPORTANTE USINE BEZONS RECHERCHE

2 STENOS-DACTYLOS

Cantine, coopé, avantages sociaux Ne pas se prés. Ecr. seulement. Ne pas se prés. Ecr. seulement. No 6.015 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).

Société ay. cantine dem. homme ou femme pr tenir archives et papeterie. Ecr. sans timbre pr réponse, donnant âge et référ. à M. Doumergue, 364,r.St-Honoré, q.tr.

Secrét. sténo-dact. expér. importexport. Lib.de suite. Rousseaux 19, rue Louis-le-Grand, Paris.

Courtier assur. dem. 1 sténo-dact. exp.; 1 début. H.ou F.pr trav. bur. et courses. Se prés. ts les jrs sf samedi 12 à 14 h. ou sur rz-vs Girard, 69,r.Bretagne. Arc. 15-19.

Cherchons bonne DACTYLO. Se présenter avec références. C.I. C.A.M., 116, av. Champs-Elysées.

Urgent. Bonne Sténo-Dactylo pr remplacement 15 jours, après-midi. Se présenter, Mlle Colhough 9, faubourg Saint-Honoré, Paris.

Sténo-dact. trav. bureau est dem. par Editions Lesourd, 252, faubourg Saint-Honoré, Paris.

STEN.-DACT.-AIDE-COMPT. EMPLOYEES AUX ECRITUR. qualif. chiffrant bien. Ecr.en ind. réf. et prétent. 62,r.Lafayette

On dem. joli mannequin taille 44 TOBY, 33, r. Vivienne, Paris.

FAB. MARoquinerie dem. ouv. qual. 111,r.Flandre. Bot.44-58

ON DEMANDE :

BONS COUPEURS, VENDEUSES, MODELISTES, DOUBLEUSES, MECANICIENNES, GARÇON DE MAGASIN pour magasin de FOURRURES DETAIL.

Très bonnes rétributions, travail à l'année garanti. S'adresser FURPEL, 42, Chaussée-d'Antin.

Bons mécaniciens de garage. Si possible Spécialistes FORD, 117, rue de la Réunion, Paris-20e.

Situation importante pour personnalité intelligente. Capable organisation et initiative. A.E.F., 104, av. Champs-Elysées, Paris.

Homme 16-17 a. pr app. comm. Se prés. MARCO, 213,r.Aboukir

Sté STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS

fumisterie, mécanique générale, installations de chauffage grosses chaud ères. Cantine.

Dem. **MAN**ŒUVRES robustes. sf samedi. LABOR.R.B.D. chemin de Halage,Pt de Bezons, Colombes

Surfaiteuses pour peaux daim. DUNTON, 51, rue de Varenne.

EXPERT COMPTAB. capable diriger service de comptabilité, de préfér. connaiss. dépà compt. Presse. Sér. référ. exig. Ecr. P.R. No 193.839, France-soir

STENO-DACTYLO

LIBRE DE SUITE

REGIE-PRESSE, 80, rue Elysées.

Cherch. Sténo-dactylo ayant déjà trav. agence publicité. Ecrire A.S. Publicité, 50, rue Saint-Ferdinand, Paris (17e).

Situat.d'avenir, prémis à comptab. h.ou f.Initiat.et méthod.indisp. Sér. réf. exig. Adr. lettre manuscrite avec curr. vitæ à ELEC-TRO-PLASTIC, 23, rue Italiens.

Important LABORATOIRE cherc.

S/CHEF COMPTABLE

25-40 ans. Ecrire C.E.P.A., 116, avenue Champs-Elysées, Paris.

Sténo-dact. très expér. Charles, 15, r. Neuve-des-Boulets (11e)

Cherc. pr entrée de suite aide-comptable. Se présent. Maison Mme VENDEUVRE, gros, 10, rue du 4-Septembre, Paris.

Dame ou J. F., aide-comptable, dactylo.Enoch, 27,bd d.Italiens

Sténo-dactylo très rapide, bonne orthogr. Connaît. du droit. Place stable. Ecr. SPAGNOLO, 15, rue Vauvenargues, Paris-18e.

J. F. bne présentat. pr vente et trav.bur.conn.dactylo et petite compt. Electricité. 119, r. Faubourg-Saint-Antoine (métro Villette). NOR. 93-42.

On demande Sténo-dactylo, Dactylo, s'adresser SEFAMO, 120, bd de la Liberté, Les Lilas, tous les jours, sauf samedi.

Dem.St.-dact. factur.conn.compt. Réf.ex.Se prés.mat.9 à 12 h. sf samedi, Weinstock, 111,r.Turenne

RECHERCHONS

STENO-DACTYLO

Se présent. Sté D'ELECTRICITE MORS, Service Réparations, 29,r. Petit, RICHELIEU (Cantine)

ON DEMANDE

STENO-DACTYLO HOM. ou FEMME Sérieuses références. Se présenter Samedi 9 août, de 9 à 12 h. ROVIN, 123, avenue de Villiers, PARIS. IMPORTANTE USINE BEZONS RECHERCHE

2 STENOS-DACTYLOS

Cantine, coopé, avantages sociaux Ne pas se prés. Ecr. seulement. Ne pas se prés. Ecr. seulement. No 6.015 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).

Société ay. cantine dem. homme ou femme pr tenir archives et papeterie. Ecr. sans timbre pr réponse, donnant âge et référ. à M. Doumergue, 364,r.St-Honoré, q.tr.

Secrét. sténo-dact. expér. import-export. Lib.de suite. Rousseaux 19, rue Louis-le-Grand, Paris.

Courtier assur. dem. 1 sténo-dact. exp.; 1 début. H.ou F.pr trav. bur. et courses. Se prés. ts les jrs sf samedi 12 à 14 h. ou sur rz-vs Girard, 69,r.Bretagne. Arc. 15-19.

Cherchons bonne DACTYLO. Se présenter avec références. C.I. C.A.M., 116, av. Champs-Elysées.

Urgent. Bonne Sténo-Dactylo pr remplacement 15 jours, après-midi. Se présenter, Mlle Colhough 9, faubourg Saint-Honoré, Paris.

Sténo-dact. trav. bureau est dem. par Editions Lesourd, 252, faubourg Saint-Honoré, Paris.

STEN.-DACT.-AIDE-COMPT. EMPLOYEES AUX ECRITUR. qualif. chiffrant bien. Ecr.en ind. réf. et prétent. 62,r.Lafayette

On dem. joli mannequin taille 44 TOBY, 33, r. Vivienne, Paris.

FAB. MARoquinerie dem. ouv. qual. 111,r.Flandre. Bot.44-58

ON DEMANDE :

BONS COUPEURS, VENDEUSES, MODELISTES, DOUBLEUSES, MECANICIENNES, GARÇON DE MAGASIN pour magasin de FOURRURES DETAIL.

Très bonnes rétributions, travail à l'année garanti. S'adresser FURPEL, 42, Chaussée-d'Antin.

Bons mécaniciens de garage. Si possible Spécialistes FORD, 117, rue de la Réunion, Paris-20e.

Situation importante pour personnalité intelligente. Capable organisation et initiative. A.E.F., 104, av. Champs-Elysées, Paris.

Homme 16-17 a. pr app. comm. Se prés. MARCO, 213,r.Aboukir

Sté STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS

fumisterie, mécanique générale, installations de chauffage grosses chaud ères. Cantine.

Dem. **MAN**ŒUVRES robustes. sf samedi. LABOR.R.B.D. chemin de Halage,Pt de Bezons, Colombes

Surfaiteuses pour peaux daim. DUNTON, 51, rue de Varenne.

M.P.C., 146, Fg Poissonnière, Paris, dem.MECANICIENNES confect.hom. OUVRIERES mains, table et FOURREAUTEUSES

On dem. pour ATELIERS FLOU 1ères **MAINS** Trav. très soigné. Se présenter tous les jours, sauf samedi, de 14 h. à 15 h. LEKO, 102, rue Réaumur, Paris.

Apprentie finisseuse. RICORDEAU, 144, rue Javel, matin.

Mécanicienne au cour. canadien. Ricordeau, 144,r.Javel, matin.

1ère Main sachant couper, essay. 1er costume pour enfants. Catherine, 47, bd de Courcelles.

Dem. Coupeur-Modéliste confect. pr hommes. Sér. référ. exig. Se prés mat. de 9 à 12 h. Weinstock et Fils, 111, r.Turenne (3e)

Fourreur dem. b. ouvrier, demi-Fourvier, mécanicienne pr détail à l'année. Henry 118,bd Voltaire.

On demande ouvrières en atelier pour robes de printemps et variées. S'adresser JAMSHON, 4, r. Mulhouse, de 9 à 18 h. Urg.

On demande Jeune Fille débutante présentant bien, connaissant couture. FAC Franck et Beau, 19, rue de la Paix, Paris.

Demande presseur/se petite et grande presse, finisseuse pour confection, pantalons au paquet. Hanover, 212, r. St-Maur (10e).

Dem. mécanicien-ne pr mant. et tail. Bon. condition. Ets V.F. 99, rue de Charonne, Paris (11e)

On dem. OUVRIERS TRICOTEURS bien payés. S'adr. 8 ter, r.Marché-Popincourt-11e. Me Parmentier.

On dem. pour confect. robes flou coupeuses, mécaniciennes, finisseuses, apprenties pour confection indémaillable, apprentis pour métier à Paritex, 144,r.Chemin-Vert. Paris

Demande modéliste robes très au courant confection. Ecrire à SLADE, 10, rue Réaumur, Paris.

Dem. culottière connaît à domicile pr millit. bandes. S'adr Mme Tallieur, 12, pl. de la République.

Bronzeur, 5, bd Voltaire, demande de 7 Finisseuses et mécaniciennes veulent hommes.

Bonne première main atelier robe coupeuse-eur robe mant. belle sit. avenir. M.C. 17, bd Poissonnière. Se présent. samedi matin.

Dem. b. ouvrière à domicile robes d'cout. flou lainage. Dem. bonne coupeuse robes dames. Se prés. : Mme Ronot, 37, r. Turbigo. Paris

Demande bonnes mécaniciennes à domicile pr confections d'vêtements de cuir, etc. PIERRE 14, rue de la Corderie, 3e étage.

Dem. tr. bon. mécaniciennes pr bl. et rob. chemisiers luxe bien remun. place stable. VILMARET 32, r. des Mathurins, Paris (8e).

On dem. tr. bonne 1re d'atel. très bnes référ., tr.bien rétrib. Manassé, couture, 320,r.St-Honoré

De suite tr. bonne Coupeuse flou, gaul 2e main. 14, r. Châteaudun.

Dem bon. coupeuse et sec. main d'mant. taill. av. réf. b. rétribué. Daniel, 80, Fg Saint-Denis.

On demande **MODELISTE** Patronnière pour confection robes. Se présent. av.réf.(on écr.). rue Châteaudun, 29Fg Poissonnière **PERRIERE**

Fourreur dem. 2 b.mécan. b.payé 1re Urg. Rubin, 26, r. Echiquier.

J. F. genre mannequin pr présents lingerie nuit luxe, très bien rétrib. Créations Jacquot, 20, boulevard Montmartre. Paris.

On dem. BONNE COUPEUSE pr ROBES. Se présent. de suite, CHARHON, 115,rue Aboukir (2e)

On dem. 1res mains couture, Otrav. stab. Cant.nc. Pr. g. Stzare. René Philippe, 21, r. Milan.

Mécanicienne bonnes références A pour demi-gros. Très urgent. LEMAY, 63,av.F.-D.-Roosevelt-8e.

Broderie France 29,r.Boissy-d'Anglas, dem. Méc.Cornély,Luney.

Demande coupeuses robes confec. apprentie et mécaniciennes. Edeline, 38, rue René-Boulanger. Métro : République (anc.r.Bondy)

Rech. bnes 1res sach. diriger atel. et. Référ., rue couture exigées. Ecrire DUBOUCARE, 8, r. Canebière, Pa